

la gazette

N°150 : novembre 2017

Le média francophone d'Indonésie | www.lagazettedebali.info

de Bali

Melbourne Cup Moët et Chandon
Projam Festival Skateboard & BMX
Nyoman Bratayasa
Festival Film Indonesia
Bali Fitness Weekend
Bali Pink Ribbon Run
Les cascades de Munduk
« La Leçon de l'Agung »
Made Bayak
Made Budiarta
Jean Couteau
Charity Bazaar
Grow Bali
Tomiyang
AdAsia 2017
Serge Davis
Mondial CCE
Carlos Palada



**VISITE A JEPARA, DU BOIS,
DE LA SCIURE ET DES MEUBLES P. 4-5**



MAGNITUDE

INVEST IN PARADISE

www.magnitudeconstruction.com

INDEX

JEPARA
VISITE A JEPARA,
DU BOIS, DE LA SCIURE ET DES
MEUBLES

4-5

HISTOIRE
LA TERRE DE SARAWAK N'EST PAS
PROPICE A LA CULTURE DU TABAC

8

AGUNG
• VISITE DU CAMP DE KLUNGKUNG
QUI ACCUEILLE 1500 REFUGIES
DE L'AGUNG

10

• LA LEÇON DE L'AGUNG

12-13

• LES ANIMAUX PEUVENT-
ILS NOUS AVERTIR D'UNE
ERUPTION VOLCANIQUE ?

14

NATIONAL
LE REMUE-MENINGE
DU MONDIAL CCE A BALI

23

LIVRES
JE SUIS DEvenu UN ECRIVAIN
INDONESIEN ET CONSIDERE
COMME TEL

26

CUISINE
ITINERAIRE DE RYAN CLIFT,
COCKTAILS, FERME ET
BISTRONOMIE

28

BALADES
LES CASCADES DE MUNDUK,
LE NIAGARA DE BALI

30-31

NYCTALOPES
TOMIYANG :
JE PEUX M'EPANOUIR
ET AFFIRMER MON IDENTITE
SEXUELLE

33

CONTE
QUITTER BALI

34

NUMEROS UTILES

Ambassade de France : (021) 23 55 76 00
Ambassade de Belgique : (021) 316 20 30
Ambassade de Suisse : (021) 520 74 51
Ambassade du Canada : (021) 25 50 78 00
Alliance française : (0361) 234 143
Consulat français : (0361) 473 08 34
Consulat belge : (0343) 740 274
Consulat suisse : (0361) 264 149

Police : 110
Police touristique : (0361) 224 111
Pompiers : 113
Renseignements : 108
Bali Taxi : (0361) 701 111
Office du Tourisme : (0361) 222 387
Aéroport Ngurah Rai : (0361) 751 011
Hôpital public de Sanglah : (0361) 227 224
Indonesian Corruption Watch : (021) 707 921 12



INVESTIR !
REJOIGNEZ LE TOUR DE TABLE
DES NOUVEAUX PARTENAIRES
DE LA GAZETTE
info@lagazettedebali.info

édito

Après Caton l'Ancien qui ne cessait de répéter « delenda Carthago est » à la manière de Trump qui veut éradiquer la Corée du Nord, après César et son fameux « alea jacta est » en franchissant le Rubicon, notre chroniqueur de la nuit Didier Chekroun se met aussi au latin, enfin presque, en déclarant dans cette édition : « avec leurs histoires de volcan, ils commencent sérieusement à me les Pompéi ! » Oui Didier, tu as mille fois raison. Les médias occidentaux en quête de sensationnalisme n'avaient rien d'autres à se mettre sous la dent que l'Agung pendant quelques jours, Le Monde a même annoncé son éruption avant de l'informer. Du coup, ce malheureux coup de projecteur a porté un coup bas à l'économie de Bali tant les futurs visiteurs ont annulé en masse leur séjour et se sont inquiétés outre mesure. Avec cette édition plus vivante que jamais, nous voulons rappeler au monde que la vie ne s'est pas arrêtée à Bali, que nous ne vivons pas terrés dans des bunkers avec nos masques à gaz. Ce qui rend ce pays si beau et si fort, c'est sa nature volcanique. Alors, venez vite profiter de la tranquillité qui règne en ce moment sur notre magnifique île avant que ces hordes de touristes désinformés ne reviennent à l'assaut dans quelques mois.

Socrate Georgiades

Directeur : I Made Sudirat • **Marketing :** Socrate Georgiades • **Assistant de la rédaction et concepteur habillage graphique :** I Wayan Wardana • **Coursier :** I Wayan Satra • **Contributions :** Eric Buvelot, Romain Forsans, Nicolas Mikaty, JB Chauvin, Didier Chekroun, Morgane Pareille, Murièle Juillard, Ron Lilley, Georges Beurrier, Sophie Kukukita et Nancy Causse. Photos : Cedrik Herbaut / Bali Tonight pour sa participation à la page Nyctalopes. Remerciements à Paisi pour l'illustration de couverture.

La Gazette de Bali est publiée par :
PT BALICOCORICO • SIUP: 662/22-08/PK/IX/2011 • NPWP. 02.278.558.8/906.000 • Jl. I Gusti Ngurah Rai, kel. Tuban, kec. Kuta, kab. Badung •
Tél. 0361 733 574 • (lundi au vendredi 9h00 - 17h00) • info@lagazettedebali.info • www.lagazettedebali.info • Tirage : 7000 ex

www.lagazettedebali.info [La Gazette de Bali](https://www.facebook.com/LaGazetteDeBali) [@LaGazettedebali](https://twitter.com/LaGazettedebali) [@LaGazettedebali](https://www.instagram.com/LaGazettedebali) [La Gazette de Bali](https://www.pinterest.com/LaGazetteDeBali)

bali
management
.villas

- ✓ Management / Marketing / Maintenance
- ✓ Gestion des réservations
- ✓ Comptabilité
- ✓ Accueil et service client
- ✓ Pas de frais de management
- ✓ 25% de commission

+62 878 6185 4989 | contact@bali-management.villas | www.bali-management.villas | Bali-Management-Villas

PROMO:

- photo shooting
- video drone
- site internet

OFFERT



Adresse:
Jalan Sunset Road No.100 D
Kuta - Denpasar
Bali 80361
Tél.: +62 361 847 7313

Moore Rowland en Indonésie offre des services d'audit, d'accompagnement comptable et financier, d'externalisation de la paie, fiscaux et juridiques, de corporate finance et de développement durable.

Nos clients – sociétés internationales, PME et entrepreneurs – bénéficient de l'expertise de nos 450 collaborateurs basés à Jakarta et à Bali et de nos équipes internationales de l'Alliance Praxity dans 102 pays.

contact-bali@moore-rowland.com
www.moore-rowland.com

mri Moore Rowland



VISITE A JEPARA, DU BOIS, DE LA SCIURE ET DES MEUBLES

Depuis les débuts de la Gazette, nous explorons les communautés étrangères fixées un peu partout dans l'Archipel, que ce soit bien sûr à Ubud ou sur Bukit mais aussi aux Gili ou encore à Sumba. Les raisons qui prévalent au choix de ces installations sont toujours différentes, les choix de vie se mêlent à la nécessité pour la plupart d'entre elles d'assurer leur subsistance. Ce mois-ci, nous vous emmenons à Jepara, dans cette petite cité perdue au nord de Java-Centre et réputée pour la qualité de ses sculpteurs où quelques dizaines d'étrangers sont installés et travaillent tous dans le bois, soit pour exporter des meubles ou encore pour des projets à résonance plus sociale et écolo...



La clientèle de Good Wood Interiors s'élargit à l'Asie. Jamy Taffin-van der Post.

« Mon mari Joost van der Post était yach broker, spécialisé dans les voiliers et bateaux en bois. Il travaillait aux Pays-Bas sur son propre yacht en bois de 1939, une jauge internationale classe 8, et participait à tous les championnats de cette classe, il a même écrit plusieurs livres sur le sujet. C'est en raison de sa connaissance du bois, et en particulier du teck, qu'un jour nous avons débarqué à Jepara pour assurer le contrôle qualité de meubles pour des clients hollandais pendant 4 mois. Mon mari s'est tout de suite rendu compte de l'extraordinaire talent des artisans sculpteurs de cette petite ville de Java qui transmettent d'ailleurs leur savoir-faire à leurs enfants. Ensuite, nous sommes restés dans ce petit coin de Java pour monter notre propre entreprise, Good Wood Interiors, c'était il y a 22 ans. Comme mon mari avait bonne réputation et un grand carnet d'adresses aux Pays-Bas, les commandes ont afflué directement sans même vraiment qu'on ait besoin de faire de promotion hormis quelques salons. C'était une époque faste, sans trop de concurrence ni de contraintes réglementaires.

La grande majorité des étrangers installés ici ne fabriquent pas à proprement parler leurs meubles, nous les commandons à des artisans sur place mais c'est nous qui leur fournissons les designs. Cela prend du temps de mettre un meuble au point. Mon mari connaissait bien la construction navale et il avait le sens de la construction en bois, c'est pourquoi il s'est mis aussi facilement au design du meuble. Nous en assurons le contrôle qualité et surtout nous faisons les finitions : charnières, glissières, ponçage et vernissage, ou tout type de finishing, c'est ce qu'on appelle en anglais du « cottage industry ».



Je travaille à peu près avec une vingtaine d'artisans, certains sont spécialisés dans les chaises, d'autres dans les armoires ou encore les tables. On se rend tous les jours dans leurs ateliers pour vérifier la progression du travail et surtout la qualité du bois, il faut qu'il soit bien sec, moins de 14% d'humidité. C'est souvent problématique pendant la saison des pluies parce que le bois a du mal à sécher.

Nous nous sommes fait un nom en ne proposant que des meubles en bois plein, en teck et plus tard en *mindy*, surtout des armoires, nous n'utilisons aucun contreplaqué, ni laquage, ni placage. Au début, nous avons surtout travaillé pour le marché européen, belge en particulier, mais les

goûts changent et la clientèle s'est élargie à présent à l'Asie. Les clients veulent des meubles de moins en moins chers. On a beaucoup fourni les hôtels à Dubaï et à présent, je reçois de plus en plus de commandes de Malaisie, de Batam et d'Inde, j'ai même visité pour la première fois un salon à Shanghai. Nous nous sommes diversifiés dernièrement en proposant des panneaux de bois muraux, c'est un marché en pleine expansion. Même si les affaires sont plus dures qu'avant, nous réussissons encore à exporter en moyenne un container par semaine.

Les premiers expats sont arrivés ici il y a une trentaine d'années, nous ne sommes que quelques dizaines. Nous avons une vie très simple et très différente de ce que les gens connaissent dans le sud de Bali. Nous n'avons à l'heure actuelle que 7 restaurants à Jepara et pour acheter des produits alimentaires d'import, il faut se rendre à Semarang, à 2h30 en voiture d'ici. Le week-end se passe sur nos très belles plages ou dans les îles environnantes, on mène ici une vie saine et tranquille. »

www.goodwoodinteriors.com

Murianto, des meubles de perfectionniste. Niels Evens

« J'ai 29 ans, je suis flamand du nord-est de la Belgique et j'ai une formation initiale de design graphique. Après mes études, j'ai entrepris un grand voyage et mis les pieds pour la première fois en Indonésie en 2009. J'ai ensuite travaillé à Shell en Europe où je gagnais bien ma vie, et dès que j'avais quelques jours de vacances, je les passais en Indonésie. Finalement, avec les 10 000 euros

que j'ai réussi à économiser, je suis venu m'installer en Indonésie plutôt qu'en Afrique comme je l'avais initialement prévu. En fait, je m'intéressais au bois depuis toujours parce que mon père est menuisier et on m'a conseillé un jour d'aller visiter Jepara. Et là, j'ai une vraie révélation sur ce que je voulais faire de ma vie. Mon idée, c'était de trouver un bon menuisier indonésien pour apprendre le métier à l'ancienne.

Mais en premier lieu, j'étais inquiet de voir tous ces tas de bois partout à Jepara, je me demandais vraiment ce qu'il en était en terme de traçabilité, si le bois provenait de la contrebande. Alors, j'ai prétendu que j'étais journaliste et armé d'une caméra pendant deux mois, on m'a ouvert toutes les portes et j'ai pu me rendre compte que le gouvernement indonésien avait vraiment mis le paquet pour assurer la traçabilité du bois. En menant cette enquête, j'ai rencontré Hendrik qui venait de perdre son père, toute sa famille était un peu traumatisée. Ils m'ont pris sous leur aile, c'est devenu ma famille d'adoption. Je vis en plein *kampung*, c'est parfait pour moi, c'est ce que je cherchais. Au bout de 6 mois de formation, je leur ai fait une proposition. Je leur ai loué leur atelier et je donne un salaire à Hendrik. Et ça fait 4 ans maintenant que je développe calmement mes propres designs dans le plus pur amour de l'art, en respectant le savoir-faire local et les extraordinaires matières premières dont nous disposons en Indonésie.

Je ne suis vraiment pas là pour exploiter une main d'œuvre bon marché, je tiens à le préciser, mais plutôt pour conjuguer nos talents en appliquant aussi des méthodes de design européen et des standards de qualité élevés. Tous les éléments qui composent mes meubles sont soigneusement choisis pour leur grain et leur couleur, je ne tiens pas du tout à rentrer dans une logique de production de masse. Je n'ai expédié mon premier container qu'au bout de 4 ans de travail consciencieux en juin dernier, une vraie victoire pour moi. Je n'ai pour l'instant que 20 modèles de meubles que je ne tiens pas non plus à exposer sur Internet mais





je suis convaincu d'avoir fait le bon choix. »
nielsevens@hotmail.com

Le réchaud Mimi Moto pour lutter contre la déforestation. Steven Eyskens

« Ca fait pour ma part 17 ans que je vis à Java. J'étais d'abord basé à Yogyakarta, j'exportais des antiquités. Après le grand tremblement de terre de 2006, j'ai déménagé à Jepara où j'ai continué d'abord mon business d'export avant de m'intéresser au montage d'une petite usine pour fabriquer des granulés de bois qu'on appelle « pellet » en anglais, ce sont des résidus de scierie et des copeaux qu'on compacte principalement pour le chauffage, la matière première pour les fabriquer est abondante à Jepara avec les dizaines de scieries et d'ateliers de fabrication de meubles qu'on y trouve. Avant que le prix du pétrole ne s'effondre, c'était une alternative intéressante pour faire tourner une chaudière, à la fois en terme économique et surtout environnemental. Mais depuis que le prix du granulé s'est effondré consécutivement à la baisse du prix du pétrole, il nous a fallu trouver d'autres débouchés.

Grâce à l'invention d'un jeune compatriote hollandais, nous sommes en passe d'élargir l'usage des granulés

à l'alimentation d'un petit réchaud à bois destiné à la cuisine pour les populations pauvres. Ce réchaud que nous avons baptisé Mimi Moto fonctionne avec un ventilateur intégré qui fait circuler l'air chaud dans le conduit central et permet d'atteindre des hautes températures à l'instar d'un réchaud à gaz ou à pétrole. C'est le premier réchaud à biomasse qui atteint ce niveau d'efficacité énergétique et de faible émission polluante, l'équivalent d'un réchaud à gaz ! L'avantage d'utiliser des granulés de bois, c'est que ça ne produit pas de CO2, ni de fumées noires. Ce réchaud est déjà beaucoup utilisé en Afrique et en particulier au Rwanda. En Indonésie, il intéresse beaucoup le gouvernement qui compte bientôt, a priori en 2018, supprimer les subventions sur le gaz. A l'heure actuelle, porter un litre d'eau à ébullition avec notre réchaud Mimi Moto coûte 30% moins cher qu'avec du gaz subventionné. Mais lorsque le gaz ne sera plus subventionné, il en coûtera 1200rp, alors qu'avec notre système, ça ne coûte que 300 roupies.

D'ores et déjà, quelques *bupati* se sont intéressés à notre réchaud et pas seulement en raison de la suppression des subventions, mais aussi pour des raisons environnementales. En effet, il faut 11kg de bois en moyenne pour faire cuire l'équivalent de trois repas par jour pour une famille tandis que le Mimi Moto n'utilise qu'un seul kilo de granulés. L'intérêt est donc bien entendu de réduire la déforestation dont est responsable le mode de cuisson traditionnelle au bois. Nous sommes en train de travailler à des systèmes de troc pour ces populations afin qu'elles apportent du bois à notre unité de fabrication en échange de l'obtention de granulés. Ce réchaud soulève beaucoup d'espoir parce qu'il va contribuer à rendre des communautés autonomes



un peu partout en Indonésie d'autant que le ventilateur est rechargé par un panneau solaire qui permet aussi d'alimenter trois lampes et recharger un téléphone portable. Pour toutes les populations qui n'ont pas accès à l'électricité, c'est une aubaine ! Et pour moi et mon équipe, c'est le moyen de rendre à la Terre ce qu'elle nous a donné pendant tant d'années. »

www.thenaturalenergy.com

Socrate Georgiades

DREAM FURNITURE



teck@coco
Furniture Design & Manufacture

Jl. Pura Petitenget 110x Kerobokan Bali
Tél : +62 361 4730 170
mail@teckococo.com • www.teckococo.com

Follow us on : f Teckococo Furniture Design & Manufacture

le billet de Papaya

BALINAISE DES VOLCANS

Ces temps-ci, beaucoup d'événements me ramènent à Nyoman, ma charmante femme de ménage balinaise. Issue d'une famille de paysans des hauteurs de Kintamani, elle est une des benjamines d'une fratrie de dix enfants qui ne mangeaient pas toujours à leur faim, non parce qu'ils ne possédaient rien mais que le paternel buvait et jouait – rien d'original, malheureusement ! Bosseuse et prévoyante comme les montagnards, ma *pembantu* n'attend rien de personne, ne raconte sa vie que par petits morceaux et ne se confie même pas à sa sœur jumelle, Nyoman2 ! Mais son sourire et son sens de l'humour ne la quittent jamais.

Dix enfants, qui se sont multipliés... ça ne manque ni de vie, ni de soucis ! En juste quelques années, j'ai été témoin d'une ribambelle d'histoires comme celle du neveu qui est né avec un tel bec de lièvre que, Nyoman, qui n'avait pas été prévenue, car ici on se réfugie souvent dans le silence, a failli s'évanouir quand on lui a présenté le bébé ! Heureusement, on a pu le faire opérer gracieusement par la John Fawcett Foundation et il est maintenant resplendissant. Il était temps, car sa mère le délaissait ! J'aimerais profiter de cette occasion pour rendre hommage à John Fawcett qui vient juste de nous quitter...

Nyoman en connaît en rayon en matière de jardinage mais aussi de sujets comme la *black magic* et les empoisonnements – en tant que victime, bien sûr ! Dans les villages, on y a recours quand la réussite de votre voisin vous tape trop sur les nerfs et, éventuellement, qu'on convoite son terrain. Ça n'a rien de régional, toutes les femmes de la campagne m'ont raconté des histoires de ce genre. Ma *pembantu* est sans état d'âme sur le prix des différents gris-gris, y compris celui qui induit une personne à tomber raide d'amour pour vous. Soit dit en passant, actuellement, Nyoman est bien occupée à aider les nombreux Balinaï qui se sont réfugiés à Kintamani par crainte de l'éruption du Mont Agung.

Un autre événement de l'actualité étant l'anniversaire de la traque des communistes dans les années 60, je lui ai demandé si, dans sa région, ils avaient été très affectés par ces conflits. Elle m'a répondu : « *C'est à cette époque là que mon père a perdu ses dents... il s'est fait casser la gueule car « on » l'avait pris pour un communiste. En fait, il était ami avec un type dont il ignorait qu'il l'était. Finalement, « ils » ont reconnu leur erreur et lui ont payé un dentier.* »

Décidément, à la montagne, on n'est pas à l'abri du mauvais karma...

Nancy Causse



LE CHARITY BAZAAR, DES DONS POUR LES ENFANTS !

Biwa (Bali International Women's Association) organise, comme chaque année, le Charity Bazaar. Ce collectif de femmes engagées revient le lundi 5 novembre, 200 stands sont installés avec toute sorte de nourritures et de marchandises. Des divertissements musicaux seront présents tout au long de la journée ainsi qu'un coin pour les enfants. Les fonds serviront à aider et à soutenir les projets de Biwa Social qui incluent le financement des orphelinats, l'aide aux handicapés mentaux et aux malentendants et des fournitures d'équipements de cuisine entre autres. L'événement se déroule sur le parking de Lotte Mart sur le by-pass Ngurah Rai.

Charity Bazaar, dimanche 5 novembre, de 9 à 21h, Lotte Mart, Denpasar, Jl. by-pass Ngurah Rai n°222X, www.biwabali.org

ADASIA 2017, C'EST A BALI QU'ON FAIT SA PUB

Le vendredi 31 mars dernier, le gouverneur de Bali, Made Mangku Pastika, avait donné sa bénédiction et son soutien pour l'organisation de la conférence AdAsia 2017 sur l'île des dieux ; le rendez-vous des plus grands responsables du monde de la publicité asiatique. Il espère ainsi que la conférence fournira par coïncidence une publicité gratuite à l'île. C'est donc les dates des 8, 9 et 10 novembre qui ont été choisies. Organisée tous les deux ans par la Fédération asiatique des associations de publicité (AFAA), elle est composée de 14 pays membres. Elle est un excellent forum pour le partage des connaissances entre les praticiens du marketing et de l'industrie créative à l'échelle mondiale. AdAsia Bali marquera le 30^{ème} congrès AdAsia et sera le plus grand événement régional Asie-Pacifique pour le marketing et la publicité en 2017. Les organisateurs ont révélé que le président Joko Widodo a été invité à ouvrir la conférence.

AdAsia 2017, du 8 au 10 novembre 2017, à Nusa Dua, www.adasia2017bali.com



TIERCE, QUINTE PLUS VERSION CHIC, NE RATEZ PAS LA MELBOURNE CUP

La Melbourne Cup Moët et Chandon est de retour le 7 novembre. Pour l'occasion plusieurs événements sont prévus sur Bali. Ainsi les *beachclubs* Finn's à Canggu, ou encore Cocoon à Seminyak, diffuseront ces courses hippiques dans une ambiance de fête. Pour le Finn's, de nombreuses animations feront honneur à l'événement, DJ, buffets et défilés de mode viendront agrémenter la fête. Quant à Cocoon, vous pourrez participer aux ventes aux enchères. Et si vous vous mettez sur votre 31, vous aurez peut-être la chance de repartir avec de superbes prix lors d'un tirage au sort. Les gains seront reversés à une juste cause, une association aidant les défavorisés de Bali. Ou comment allier l'utile à l'agréable...

Melbourne Cup, 07 novembre. Finns Recreation Club, Jl. Raya Pantai Berawa, Canggu, www.finnsrecclub.com, tarif : 2 000 000Rp. Cocoon, Jl. 6X6 n°66, Blue Ocean Boulevard, Seminyak, www.cocoon-beach.com, tarif : 900 000Rp

GALUNGAN ET KUNINGAN A L'OMBRE DU VOLCAN EN COLERE

Cette grande fête religieuse balinaise qui s'étale sur 10 jours, de Galungan à Kuningan, et qui rythme la vie à Bali tous les 210 jours, va cette fois revêtir un caractère particulier avec l'activité sismique du mont Agung. Galungan célèbre en effet la création de l'univers, la victoire du bien, Dharma, contre le mal, Adharma. Galungan, qui a toujours lieu un mercredi, anime toute l'île de Bali. Il marque le début de la nouvelle année du calendrier *Pawukon*. La fête se prépare plusieurs jours à l'avance. Dès le lundi, les femmes préparent les offrandes. Les hommes font les repas de fête avec de la viande de porc. Ils fabriquent également des « penjor », des tiges de bambous finement décorés avec des ornements confectionnés avec des feuilles de palmiers tressées, des tissus jaunes ou blancs et des jeunes pousses de cocotiers, qu'ils placent au bord de la route et devant chaque maison. Les festivités s'achèvent par Kuningan, qui célèbre la purification. C'est aussi le jour où les âmes des ancêtres quittent le temple de la famille.

Galungan - Kuningan, du mercredi 1^{er} novembre au 10 novembre, dans toute l'île



BALI A LE PRIVILEGE D'AVOIR LA VISITE D'UN CHAMAN, CARLOS PALADA

Carlos Palada, élevé en Amérique Centrale dans la culture maya, voyage à travers le monde depuis 1997, donnant des centaines de conférences, stages et sessions énergétiques. Il parlera des nouveaux changements planétaires à venir et nous montrera comment les intégrer sur le plan physique, émotionnel, mental, spirituel et cosmique par des rituels mayas et des techniques énergétiques. Sa conférence aura pour thème : « Goodbye complexity, Welcome simplicity » et se déroulera à Paradiso Ubud le 16 novembre de 18 à 20h. Revenir à notre sagesse divine, reconnecter notre âme à l'énergie d'amour universelle pour retrouver la joie, la confiance, la liberté, la tranquillité et plus de simplicité, quel beau programme !

« Goodbye complexity, Welcome simplicity », Carlos Palada à Paradiso Ubud, le 16 novembre. Tél. 085 737 614 050

Morgane Pareille et Murièle Juillard



RETOUR DU BALI FITNESS WEEKEND

Le Bali Fitness Weekend revient cette année à Kuta, le rendez-vous mondial repart pour cinq jours, plus en forme que jamais, du 1^{er} au 5 novembre. Neuf *master classes* sont prévues, des ateliers de danse, du yoga et des concerts. Le must : trois des plus grands danseurs de zumba et hip hop sont présents pour l'évènement. Vous pourrez ainsi voir le Philippin Prince, l'Australien Michael Thomas ou encore George Lu, mais il y aura surtout le Français Belmondo Bakengela. Connu sous le nom Belmondo, cet artiste, chanteur, danseur et producteur de musique a joué et enseigné dans de nombreux pays comme le Japon, le Canada, le Portugal, le Liban, la France et l'Australie. Si vous pratiquez la zumba, vous connaissez probablement son nom. Cette marque internationale a déjà utilisé quatre de ses chansons pour des méga *mixes*. N'hésitez plus, venez découvrir son programme de remise en forme et ses conseils.

BFW - Bali Fitness Weekend, Jl. Pantai Kuta, www.balifitnessweekend.com

EXPLORER LES EXTREMES AVEC LES PROJAM FEST SERIES

Vous avez déjà entendu parler des ProJam Fest Series, cette compétition de jeux extrêmes qui combine les catégories Skateboard et BMX à travers l'archipel indonésien ? Elle s'étend sur l'année et arrive ici en novembre pour la finale : le Projam Festival. Ce dernier se déroule en 3 étapes, Projam Fest Qualification, Projam Fest demi-finale et Projam Fest Finale. Les qualifiés de la compétition Skateboard et BMX de la demi-finale tenteront de se classer parmi les 10 meilleurs lors de la finale qui se déroule à Denpasar. Révisez vos *ollies* et vos *kickflips* et rejoignez le bowl le 18 novembre.

Projam Festival Skateboard & BMX, Denpasar, www.projam.id



PINK RIBBON, LA COURSE CONTRE LE CANCER AVEC LE SOURIRE

Les participants se sont pressés par centaines à cet événement qui s'est tenu le 8 octobre dernier à Nusa Dua. Le départ des deux premières courses de 10 et 21km a été donné à 5h45. Il y avait vraiment une belle ambiance de kermesse à l'arrivée avec une fanfare et de nombreuses animations. L'objet de ce rassemblement est de sensibiliser au dépistage du cancer du sein et de lever des fonds. Il faut croire que d'avoir une poitrine en bonne santé ne préoccupe pas que les femmes parce qu'il y avait aussi beaucoup d'hommes présents à ce grand événement festif !

Morgane Pareille et Socrate Georgiades



VENEZ DÉCOUVRIR LES SECRETS DE BALI EN VTT PAR DE PETITS CHEMINS
Randonnées familiales ou sportives

Archipelago Adventure

Bedugul, Jatiluwih, Tanah Lot, Kintamani, Ubud

Tel. 08 12 3850 517 / 0361 808 17 69 info@archipelago-adventure.com
www.archipelago-adventure.com

Dune Atlantis Bali

Depuis 20 ans, le premier centre de plongée francophone

PLONGEZ À BALI

COURS PADI
PLONGÉES JOURNÉE
BAPTÊMES
FORMATIONS PRO
CROISIÈRES

www.balidiveaction.com

+62 812 380 5767
info@balidiveaction.com

LFB Lycée Français de Bali
Louis Antoine de Bougainville

ÉTABLISSEMENT PARTENAIRE aefe
Agence pour l'enseignement français à l'étranger

Lycée Français de Bali
Membre du réseau AEFÉ :
494 écoles dans 136 pays et
336.000 étudiants

100% de réussite au baccalauréat et au brevet.
Bravo à tous !

LES INSCRIPTIONS SONT OUVERTES
POUR TOUTES LES CLASSES
DE LA TPS À LA TERMINALE (2 SECTIONS)

- TPS-Scolarisation en français des enfants dès 2 ans (révolus)
- Enseignement TRILINGUE dès la maternelle (français, anglais et indonésien)
- Élèves de la Maternelle à la Terminale (2 sections: ES et S)
- Activités extra-scolaires sportives et culturelles pour tous élèves scolarisés à Bali
- Le Baccalauréat + IELTS permet d'intégrer les meilleures universités dans le monde ET en France.
- Préparation aux certifications étrangères: EILTS, TOEFLE, DELE, DELF
- Projets innovants initiés par les enseignants (artistiques, scientifiques, culturels et artistiques)
- Utilisation de nombreux outils pédagogiques numériques : tablettes dans toutes les classes et devoirs personnalisés avec www.meilleur-élève.com
- Inscriptions acceptées tout au long de l'année

CONTACTEZ
administration@lfbali.com
POUR LES PROGRAMMES DÉTAILLÉS

Jalan Umalas I No. 76 - Kerobokan Bali -
Tel: +62 (0) 361 47 32 314 www.lfbali.com

A la fin du 19ème siècle, le Français Adolphe Combanair (1859-1939), un ingénieur électricien originaire de Châteauroux, débarque sur l'île de Bornéo à la recherche de la gutta-percha. Patriote invétéré, anglophone après des études à Londres et New-York, il a mis au point un système d'extraction de la gutta-percha des feuilles de l'Isonandra Gutta, un arbre à caoutchouc qui selon lui, ne se trouve qu'à l'intérieur de l'île. Pourquoi ? La gutta-percha est une gomme tropicale servant à isoler les câbles sous-marins. Entre exploration et espionnage commercial, il se jouera des autorités anglaises et hollandaises pour chercher cet arbre qui devait assurer la pérennité des communications internationales et donner à la France une position clé dans ce domaine alors naissant...

LA TERRE DE SARAWAK N'EST PAS PROPICE A LA CULTURE DU TABAC

Adolphe Comabanair visite une plantation de tabac abandonnée par un Anglais venu tenter sa bonne fortune...



Bornéo, commençant déjà à entrer en lutte, en attendant que la Nouvelle-Guinée vienne encore compliquer la situation. Il m'a semblé que les régions que j'ai traversées, par la suite, dans Bornéo, se prêteraient mal à cette culture.

Je rentre à la Résidence suffisamment à temps pour présider à la confection des apéritifs : prélude obligatoire d'un dîner qui fut excellent. Pendant que madame la Résidente joue, sur un piano un peu fatigué, quelques vagues nocturnes et que la fumée de nos cigares s'élève vers les japonaiseries qui tapissent le plafond de la véranda, je me prends à soupçonner le charme d'une semblable existence, pour ceux qui se refusent aux joies de l'action et aux risques de la bataille.

Nimbé par l'auréole que met sur lui la clarté

Puis, en attendant le dîner, je vais jeter un coup d'œil sur la ville, si l'on peut appeler ainsi une agglomération de quelques centaines d'habitants. La rue principale se compose d'un sentier de trois mètres de large. Des deux côtés, des maisons malaises, enfouies au milieu de bananiers ou de cocotiers, se dressent sur leurs hauts pilotis. De la plus grande s'élève un gazouillis de voix enfantines : ce sont les petits Malais qui apprennent à lire. Plus loin, le sentier se perd dans les marais. Je retourne sur mes pas.

Du côté opposé, une longue rangée de maisons, avec galeries, indiquant que, là aussi, les boutiquiers chinois centralisent les affaires. Dans un magasin, de grands éclats de voix se font entendre : c'est un groupe de Dayaks qui sont venus vendre de la gutta-percha. La négociation est commencée, car le Chinois a déjà distribué libéralement l'eau-de-vie de riz, l'arak, qui commence à troubler les yeux et à empâter les langues de ses meilleurs clients.

Le Chinois sourit, d'un air canaille, à d'autres collègues qui viennent regarder, avec envie, leur heureux concurrent : il est désormais certain de traiter une bonne affaire. Je vais à une autre boutique et je fais la commande de plusieurs litres de pétrole, que l'on devra me livrer dans d'épaisses bouteilles. La brousse vient se heurter contre les maisons, un sentier chemine dans la direction de la montagne, dont les contreforts commencent à quelques centaines de mètres ; je le suis pour ne pas revenir par le même chemin et me trouve, tout à coup, au milieu de bâtiments en ruines, dont les toits sont crevés par une végétation sauvage, qui n'a pas été longue à reprendre ses droits.

Sur un espace plus dégagé, qui fut jadis le centre des bâtiments, deux Malais écorcent des rotins. Je leur demande des explications : c'est un Anglais qui a voulu tenter la fortune en essayant si le sol de Sarawak était favorable à la culture du tabac. Aux Indes néerlandaises le tabac est, avec le thé, le sucre et le quinquina, la plus importante source de revenus. Sa culture exige des terrains neufs, car elle est extrêmement épuisante.

Java ne produit guère que du tabac qui est utilisé par les indigènes ; c'est la région de Déli, dans le nord de Sumatra, qui fournit au monde entier les feuilles minces et résistantes qui sont employées exclusivement à faire les robes des cigares. Pour planter le tabac, on abat d'abord la grande forêt, ensuite on met le feu et, dans les cendres à peine refroidies, on repique les jeunes plants tirés des pépinières. Après la récolte, qui a lieu au bout de cinq à six mois, le terrain est abandonné, car il faut attendre quinze ans avant de l'utiliser à nouveau. C'est dire les énormes espaces qu'exige cette culture, dont le produit annuel est de plus de deux cents millions de francs, rien que pour Sumatra.

Dans une très bonne année, il n'est pas rare que les bénéfices soient de cent à cent cinquante pour cent du capital engagé ; puis arrivent les mauvaises années qui laissent les petits planteurs sans défense contre la baisse des cours, provoquée par des stocks trop abondants ou par de puissantes Compagnies, qui étranglent, par ce moyen, des concurrents moins fortunés et presque toujours gênants. D'ailleurs Sumatra n'a plus, depuis quelques années, le monopole de ces feuilles fines et résistantes comme de la soie dont elles ont l'aspect. Labuan et Sandakan, dans le nord de

d'une lampe discrète, l'enfant dort sur une chaise longue, souriant, dans un sommeil exempt de rêve, à son meilleur ami, qui sait ? Peut-être au gros chien de tout à l'heure. Il est bien le vivant trait d'union entre ces deux êtres qui s'aiment, j'en suis sûr, et dont les années s'écoulent au milieu de ces paysages toujours verts, où rien ne vient rappeler qu'une année de plus a marqué les tempes ou désillusionné le cœur.

Et je fais la comparaison entre ce qu'ils sont maintenant et ce qu'ils seraient, s'ils n'avaient songé que là où sont l'union et la famille, là est la Patrie. Lui, certainement, serait commis dans un bureau de Londres ou quelque ville manufacturière, où l'air et le soleil, parcimonieusement mesurés, sont bien au diapason d'une existence médiocre. Je comprends maintenant pourquoi Anglais, Allemands, Hollandais, même pour des salaires que la plupart des Français considéreraient comme indignes d'eux, s'en vont, au loin, chercher ce que leur pays leur marchande trop durement.

Le même effort qui serait nécessaire pour aller à leur office, à leur magasin, à leur usine, les guide vers leurs Colonies où ils adoptent une existence aussi tranquille et, parfois, aussi terre à terre, que dans la patrie qu'ils viennent de quitter. Puis ils reviennent et, malgré qu'ils aient vécu, vingt ans ou trente ans, dans les régions du clair soleil, leur pays ne compte que des commis de magasin, que des comptables ou que des commerçants de plus dont la peau du visage est aussi blanche que celle des compatriotes qu'ils viennent retrouver.

Adolphe Combanair (extrait d'Au pays des coupeurs de têtes - A travers Bornéo)



Sensatia™
botanicals

COMBATTRE L'ACNÉ AVEC
LE POUVOIR DE LA NATURE

KARANGASEM | UBUD | DENPASAR | SANUR | SEMINYAK | CANGGU | NUSA DUA | KUTA | TANGERANG

SHOP ONLINE AT SENSATIA.COM



VISITE DU CAMP DE KLUNGKUNG QUI ACCUEILLE 1500 REFUGIES DE L'AGUNG

La Gazette de Bali est allée enquêter dans un camp de réfugiés pour découvrir et rendre compte de la situation de dizaines de milliers de personnes évacuées depuis que le mont Agung s'est réveillé. Elle y a trouvé l'Indonésie dans toute son humanité...

C'est dans le camp de réfugiés de Klungkung que l'équipe s'est rendue, où, à l'intérieur d'un gymnase et autour, dans des tentes dressées par les autorités, un peu plus de 1500 personnes apprennent à vivre dans des conditions précaires, contraints et forcés mais toujours avec cette résilience propre à l'âme indonésienne. Et, s'il est vrai que les autorités indonésiennes sont rodées à ce genre de catastrophes pour les raisons évidentes que nous connaissons tous, il est toujours étonnant de voir avec quelle efficacité ce genre de situation dramatique est surmontée, à la fois grâce à l'organisation sans faille des secours et à l'esprit positif des Indonésiens face à l'adversité. A la fin, point de misérabilisme, et encore moins de leçon à donner, les autorités de Bali et les Balinais surmontent cette crise humanitaire avec le professionnalisme des intervenants sociaux d'un côté et la dignité sobre de la population de l'autre. Visite du camp de réfugiés GOR Swecapura à Klungkung par une belle journée ensoleillée.

Les enfants de la famille Sudiarta s'amuse beaucoup
Sudiarta est ici depuis un peu plus de deux semaines avec les siens, c'est-à-dire son épouse, ses trois enfants, ses beaux-parents, dans une tente dressée sur le

terrain entourant le gymnase. Originaire de Besakih, ils ont leur maison à 500 mètres de l'entrée du plus grand temple de Bali. Situés à seulement 9km du cratère à vol d'oiseau, les habitants de ce village touristique ont bien sûr été évacués rapidement. Nous lui demandons ce qu'il pense du camp et de la vie sous la tente. « *Oui, voilà, c'est juste ça, pas grand-chose à faire mais les conditions sont bonnes* », répond-il. Chaque jour, ce paysan rentre néanmoins au village pour nourrir son unique vache, les volailles et leur chien. « *Le chien garde la maison, c'est rassurant. Nous n'avons rien apporté ici, que nos vêtements* », précise-t-il. Les enfants courent autour de la tente avant de venir nous rejoindre pour la photo. Ibu Sudiarta confirme que les enfants adorent la vie dans le camp où ils se sont fait beaucoup de copains. Les conditions d'hygiène sont parfaites, nous confie-t-elle. « *Pour se laver, on fait un peu la queue mais on a le temps. On peut faire la lessive facilement aussi* », ajoute-t-elle. Le jour de notre visite, jour de plein soleil, la pelouse autour du GOR Swecapura est parcellée de centaines de vêtements multicolores en train de sécher. Bien sûr, le clan Sudiarta n'espère qu'une chose : que le volcan explose et qu'ils puissent rapidement à la maison. Derrière son gendre, belle-maman confirme d'un hochement de tête.

Seules 129 personnes ont nécessité des soins depuis l'ouverture du camp

La jeune doctoresse Lasta effectue son temps obligatoire post-universitaire au sein de la santé publique dans l'hôpital de Nusa Penida. Elle a été dépêchée dans le camp de Klungkung pour la supervision médicale des réfugiés. Elle avoue qu'il n'y a qu'un médecin de service à la fois mais les besoins ne sont pas très importants. Et le staff est très complet avec des dizaines de volontaires qui travaillent d'arrache-pied. Cette jeune femme originaire de Jakarta reconnaît qu'au début, les réfugiés étaient en surnombre alors que le personnel n'était pas encore en quantité suffisante sur le site. Les premiers jours ont donc été un peu difficiles mais tout s'est rapidement mis en place. « *Les principaux problèmes de santé rencontrés*



sont respiratoires, puis des rhumes ordinaires, des pharyngites et des maux de tête », affirme-t-elle en nous montrant des statistiques qu'elle vient d'imprimer pour nous. Sur les milliers de personnes qui sont passées dans le camp de Klungkung, seules 129 sont entrées dans l'hôpital de campagne où elle nous reçoit. Des psychiatres se sont relayés sur place également. Surtout à destination des enfants qui reçoivent une attention particulière. « *On leur organise des jeux, il y a même des clowns qui viennent régulièrement faire des spectacles. Nous faisons aussi du conseil psychologique à ceux qui ont besoin d'une assistance sociale* », nous explique-t-elle encore. Des médecins de Denpasar et Tabanan font aussi des visites ponctuelles en supplément.





religieux, comment cela se passe-t-il ? Made Sena nous désigne d'un geste le temple qui est derrière. Et tous les deux d'espérer qu'ils pourront rentrer au village pour Galungan...

5 tonnes de riz entrent en moyenne tous les jours dans le camp

Wellem Supriyono est quelqu'un de très important dans le camp de réfugiés de Klungkung, c'est lui qui est responsable de la logistique. Tout ce qui entre, tout ce qui sort du complexe GOR Swecapura est placé sous sa supervision. Pour ce fonctionnaire du ministère des Affaires sociales rompu aux interventions humanitaires, il en faudrait plus pour être impressionné. « *Tout est en contrôle*, nous assure celui qui a plus de 100 personnes sous ses ordres. *Et tous des volontaires.* » 5 tonnes de riz entre en moyenne tous les jours avec des pics à 11 tonnes lorsque le camp a été en surcapacité au début, à cause des réfugiés volontaires. « *Le gouvernement leur a donné l'ordre de rentrer chez eux* », explique-t-il en rajustant sa casquette sans arrêt. Le camp de Klungkung assure également le ravitaillement de 124 postes de surveillance dans la zone dangereuse. Et d'énumérer la liste des produits qui passent sous son contrôle : de l'eau minérale, des légumes, des fruits, des œufs, de l'huile, des suppléments alimentaires, des hectolitres de *bubur* pour les personnes âgées, des hectolitres de lait pour les petits, des savons, du shampoing, des couches-culottes etc. Si la municipalité de Klungkung approvisionne le site en eau de la ville, Wellem Supriyono fait également rentrer



Etre de retour à la maison pour Galungan

Made Sena et son épouse Sri sont en train de confectionner des petits paniers tressés lorsque nous les abordons sous le grand *bale* dédié aux ateliers de confections artisanales. « *Au moins, comme ça, on ne s'ennuie pas. Et en plus, on gagne un peu d'argent* », lance-t-il. Avec son épouse, il est arrivé dans le camp de Klungkung le 22 septembre dernier. Ils sont du village de Prangsari Kelod, dans la région de Karangasem, à 12km du volcan en colère. Pour faire face à leur désœuvrement du début, ils ont demandé à faire quelque chose et ils se retrouvent maintenant tous les deux à faire du tissage grâce à l'initiative d'une coopérative agricole de Tenganan. Etant un couple de paysans, ils sont ravis que les autorités aient aussi pris en charge leur bétail. « *Nos bêtes aussi sont réfugiées dans un camp*, s'amuse-t-il. *Et je n'ai même pas à les nourrir, cela est pris en charge par le gouvernement.* » Pak Made rentre cependant tous les trois jours au village pour nourrir la volaille et le chien qui garde la maison. Que font-ils le soir ? « *On regarde la télé ou on discute en attendant d'aller se coucher* », explique son épouse dans un grand sourire. Et pour le service



des camions d'eau supplémentaires. « *Nous avons besoin de vêtements, surtout d'uniformes pour les écoliers que nous rescolarisons dans le coin. Ah oui, et aussi des fournitures scolaires* », continue-t-il. Pour ce

vétéran du secours social, déjà présent sur le terrain lors du tremblement de terre à Jogjakarta en 2006, le plus dur dans son métier, nous confie-t-il, c'est d'ajuster constamment les besoins.

Eric Buvelot



LA LEÇON DE L'AGUNG

Petit conte balinais écrit et publié avant les explosions du mont Bromo et du Rinjani en avril 2016. Pour faire réfléchir et trouver quelques solutions avant qu'il ne se prophétise...

(Prologue)

«- Tu crois qu'ils ont compris maintenant ? Demanda Anak Agung à son père.
- Non, pas encore ! Lui répondit-il... »

Il avait surpris tout le monde en éructant sans prévenir. D'un hoquet de quelques rocs et laves, il avait bloqué l'île. Un nuage de cendres gris flottait désormais sur Bali. L'île s'enfonçait dans le silence. Les touristes avaient fui. Les avions ne se posaient plus pour cause de non-visibilité. Les cohortes de visiteurs bardés de smartphones et caméras qui remplissaient auparavant boutiques, restaurants et discothèques avaient disparu. L'île s'était transformée en quelques semaines en un no man's land. Palaces 5 étoiles et petits *losmen* pour surfeurs étaient devenus désespérément vides. Les revenus avaient chuté, boutiques et restaurants fermaient les uns après les autres. Seuls quelques supermarchés approvisionnés par l'île de Java continuaient à vendre les produits de base à une population prise en otage. Le prix du sable, de la soupe de corail et autres matériaux de construction avait doublé. La plupart des carrières se situaient sur ses flancs. De longues processions avaient eu lieu. Prêtres et *dukun* s'étaient réunis à ses pieds du côté de Tirta Gangga, d'Amlapura et Sidemen. Des milliers d'offrandes et de prières avaient essayé de le calmer. Mais il tenait bon, sa dignité de volcan roi de l'île était en jeu !



Un contrat avait été passé des siècles auparavant, quand l'homme écoutait encore sa voix.

- Cette île appartient aux dieux, sa terre n'est là que pour nourrir le doux peuple qui vit dessus. En la cultivant et en faisant fleurir et murir les fruits de mon sous-sol riche en compost que j'ai déposé au fil de mes humeurs passées.

- L'homme n'est là que pour l'entretenir et offrir ses fruits à ses enfants. Pas pour la vendre, ni déposer des m3 de béton armé pour bâtir des résidences huppées garnies de piscines et jacuzzis, souvent inoccupées une grande partie de l'année.

« Eux », ils voulaient la découper en parcelles, prêtes à construire avec des vues inoubliables... Des sommes colossales s'échangeaient, ou se blanchissaient contre mes rizières. Des temples de plus en plus beaux, des parkings de plus en plus grands... Beaucoup de Balinais étaient devenus riches, très riches... Ils vendaient leur patrimoine, leurs plus belles rizières, aux gens de Jakarta, de Surabaya ou de Medan. Même les *Bule*, les étrangers blancs qui vivaient sur l'île ne pouvaient plus suivre. Le prix du m2 dans certains endroits était aussi cher que sur les Champs Élysées à Paris.

- Trop loin ! Ils ont été trop loin ! Et ma leçon ne fait que commencer !

Folies que tout cela ! Il allait leur montrer que lui n'avait pas besoin d'eux. Mais eux avaient besoin de lui ! Mes rivières débordent de plastiques et de polluants

chimiques de toutes sortes. La mafia des ordures n'arrive plus à suivre malgré les millions de *rupiah* que cette pollution rapporte chaque mois.

Deux familles contrôlent ce juteux business. La plupart des hôpitaux de l'île, n'ayant pas d'incinérateur, payent de fortes sommes pour oublier ce que vont devenir ces déchets hospitaliers pleins de virus et de matières irradiées, tels radium, plutonium et uranium qu'on utilise pour les scanners. Sans parler du plomb, du mercure et autres substances dangereuses des salles d'opérations qui s'évacuaient en même temps que toute cette contamination insoutenable. Tout le monde fermait les yeux. La seule chose sur laquelle on gardait un œil, c'était l'évolution du prix du terrain et la cherté de la vie qui augmentait de jour en jour. Les petites gens surtout en souffraient. Les salaires n'ayant pas eu d'augmentations conséquentes depuis bien longtemps. En revanche, tous les produits et services de base : logement, nourriture, hygiène, électricité et communication (car aujourd'hui même les plus pauvres mettent des unités dans leurs téléphones portables) avaient tellement augmenté qu'ils n'arrivaient plus à suivre et avaient du mal à survivre. Une nouvelle délinquance venait de naître. On arrachait à la volée les sacs des touristes qui se promenaient à pied ou à motocyclette. Plusieurs d'entre eux avaient subi de graves blessures quand ils avaient été poussés à

terre de leur moto par le voleur qui accélérât sur la sienne en tirant sur leur sac à dos ou leur sac à main. Deux jeunes filles avaient perdu la vie et ces attentats continuaient de pire en pire. Bali qui était l'île la plus paisible de l'archipel était devenue un cauchemar pour ceux et celles qui rentraient tard la nuit.

Alors il avait décidé d'agir ! Quelques cendres, quelques grondements, pouvaient stopper les gens, stopper le temps, stopper l'argent. L'île était devenue léthargique, dans un coma choisi par lui. Il y a à peine 20 ans, l'île était un exemple pour le monde entier. L'île du sourire, pleine de petits endroits sympas et pas chers, un confluent de religions, d'amour et de paix... Puis les attentats sont arrivés ! Des fanatiques avaient mis des bombes et tué des gens qui étaient venus à Bali pour surfer, s'amuser, prendre des vacances. Plus de 200 morts dans la discothèque de Kuta. Sans parler des autochtones qui travaillaient autour.

- Moi Agung, je ne fais pas de religion, ni de politique, ce sont les choses des hommes. Mais moi, je fais la pluie et le beau temps ! Et là, j'ai le caractère plutôt orageux.

- On détruit ma mangrove, ce filtre qui permettait de ne pas trop rejeter à la mer toutes ces choses polluantes que vous avez inventées pour vos affaires et qui détruisent la belle nature que je vous ai confiée.

- Vos déchets, que vous n'arrivez même pas à

recycler, souillent mes sols, mes cours d'eau et descendent dans mes entrailles les plus profondes. Agung le volcan Maître de l'île des dieux était en colère, très en colère.

Ketut Arta escaladait le sentier qui allait le mener au bord du cratère. Il avait mis un masque à gaz d'origine hollandaise que lui avait confié un vétéran de la guerre contre les Japonais. Malgré la brume, il avançait d'un pas ferme. Sa canne de bambou à la main et un panier d'offrandes en bandoulière. Il grimpait depuis plus de 4 heures. Il ne s'arrêtait que pour nettoyer poussières et cendres qui se déposaient sur ses vêtements et sa figure. Le masque le gênait mais il savait que sans lui il n'irait pas jusqu'au bout de son odyssée. Sa respiration se faisait de plus en plus pesante, ses poumons toléraient de moins en moins l'envahissante chaleur. Agung le regardait faire depuis un moment.

- Insensé que celui-là. Les hommes ont parfois du courage et de la ténacité à revendre. Bon, laissons le venir et je lui ferai peur au moment opportun.

Depuis 72 heures, il n'avait pas éructé, mais dans son chaudron, il continuait d'amasser laves, rocs et magma. Mais pour qui se prenait-il donc ce petit homme de grimper sur son flanc en ce moment, que voulait-il ? Ketut Arta ne désirait qu'une chose : c'était remercier le Roi d'avoir arrêté la folie des hommes. Lui avait compris depuis bien longtemps qu'on

empoisonnait l'île avec l'argent... L'argent... qui saccageait les plus belles rizières et les vallées verdoyantes. L'eau des rivières sacrées qui irriguaient les grands temples tels Tirta Dukun, ou Tirta Empul, était polluée (même le Bali Post en avait parlé !). Le niveau des principaux lacs, Buyan et Batur avait drastiquement baissé. Fertilisants et pesticides débordaient des plantations pour s'infiltrer doucement dans une nappe phréatique en surexploitation. Et la population n'avait que cette eau pour boire et se laver.

Deux de ses petits-enfants étaient nés avec des malformations. La dernière n'avait pas de mains et un pied atrophié. Jamais dans sa lignée ou celle de sa femme il n'y avait eu de tels cas. Malgré l'eau qu'il faisait bouillir, Ketut Arta avait deux infirmes à la maison. Il était allé à Sanglah, l'hôpital de Denpasar, à la naissance de son premier petit-fils à qui il manquait quatre doigts. Le docteur lui avait raconté une histoire sur des produits fertilisants et des pesticides (la cholinestérase) qu'utilisaient les paysans aujourd'hui pour mieux faire pousser leurs récoltes, mais qui se déversaient dans l'eau des canaux du *subak* et des rivières. Qu'il ne fallait plus boire ni consommer cette eau. Il fallait boire celle des bouteilles en plastique faites par les conglomerats qui vendaient l'eau dans les supermarchés. Son père et ses aïeux avaient toujours bu l'eau. Jamais ils n'avaient été malades à cause d'elle. Encore une petite heure de marche et il arriverait au sommet. Dans son panier à offrandes, une bouteille d'arak *nak mule keto*, du village Tri Eka Buana, qu'il avait distillé lui-même dans le plus grand respect, quelques fleurs et trois bâtonnets d'encens.

Agung commença à entrer en contact avec l'âme de Ketut Arta. Il avait le pouvoir de se mettre en phase avec l'âme des hommes purs. Celui-là n'avait pas encore vendu ses rizières pour adorer le nouveau dieu : l'argent ! Sa foi était forte et sans faille. Il respectait sa terre et celle de ses ancêtres et avait plein d'amour dans son cœur. Il décida de le laisser monter jusqu' à son

sommet et écouter ce qu'il avait à lui dire. Ketut Arta en arrivant au sommet du cratère chercha une place où il pourrait déposer ses offrandes pour le roi. L'écho puissant de l'Agung résonna à l'intérieur du cœur de Ketut Arta.

- Bienvenue à toi Ketut Arta, je sais pourquoi tu es venu jusqu'à moi... Ecoute ce que j'ai à te dire à toi et à tes frères :

Dis-leur !

Que vous êtes arrivés au point de non-retour. Que mes rizières sont en train de mourir de vos engrais et pesticides.

Que mes rivières sont contaminées par tous ces produits chimiques fabriqués par ces grandes compagnies qui ne veulent que le bien de leurs gros actionnaires et que ceux-ci n'en ont rien à faire des petites gens comme vous.

Dis-leur !

Que le temps presse et que s'ils ne prennent pas conscience maintenant de la nécessité du changement, ils vont faire un bond dans un futur chargé d'angoisse et de misère. Leur terre va se dévaluer, les touristes ne reviendront plus et tout s'assoupira sous mes cendres.

Dis-leur !

Que je ne mettrai plus de vie dans la sève qui coule de mes entrailles, mais du soufre et des matières sur lesquels plus rien ne poussera !

Que ce n'est pas avec offrandes et prières que la situation va s'améliorer.

Votre foi n'a plus de valeur pour moi, vous vous êtes perdus dans le matériel, votre pouvoir spirituel s'effondre par rapport au pouvoir du monétaire.

Dis-leur !

Que si vous continuez comme cela, l'île va s'enfoncer dans la saleté, perdre sa beauté et plus un seul touriste ne viendra la visiter.

La saison des pluies arrive, toutes mes rivières et leurs berges sont remplies de plastiques et de déchets. Les drains vont se boucher, des

inondations sans précédent vont arriver car la mousson sera généreuse après cette longue sécheresse.

Dis-leur !

Que seules des actions précises et communautaires pourront répondre au temps qui presse et qui sera douloureux si vous n'agissez pas.

Dis-leur !

Que moi Agung, Roi des volcans de cette île, je suis fâché, très fâché par vos comportements calculateurs qui ne représentent plus votre foi. Voilà ce que j'ai à te dire Ketut Arta. Redescends voir tes frères et porte-leur mon message. Il te faudra une preuve. Alors tu leur diras ceci : Pendant une semaine jusqu'à cette nouvelle lune, je vais arrêter de fumer et de gronder. Mais si rien ne bouge chez tes frères, ma prochaine explosion sera forte et sans pitié, votre grand temple de Besakih sera détruit par mes rocs en fusion. Et l'île s'endormira pour longtemps sous mes cendres.

Ketut Arta redescendit et en parla à ses frères balinais. Ils comprirent qu'il disait juste et vrai quand ils virent que le Roi s'était arrêté de fumer et de gronder.

(Epilogue)

Un énorme *gotong-royong* fut mis en place par tous les *banjar* de l'île. Les sacs plastiques sont enfin bannis. Ceux qui restent sont recyclés en eco-bricks ou palettes, qui deviennent des entrepôts, des aires de jeux et mille choses utiles... Les Balinais refusent désormais de vendre leurs terres et décident qu'il y a assez d'hôtels et de villas luxueuses sur l'île des dieux.

Alors Agung se calma et l'île s'épanouit de nouveau sous un soleil radieux et plein d'espoir.

Georges Beurnier



LUXURY CHARTERS

SAIL WITH US
PRIVATE YACHT CHARTER ONLY

booking@pulaugroup.com

JL. TUKAD PUNGGAWA N° 238X
MELASTI BEACH SERANGAN DENPASAR
TÉL. +62 361 895 1075
WWW.PULAUGROUP.COM

LUXURY CHARTERS • BOUTIQUE VILLAS • CAFE COUS COUS • TEMPLES CAFE

LES ANIMAUX PEUVENT-ILS NOUS AVERTIR D'UNE ERUPTION VOLCANIQUE ?

Avec le mont Agung constamment dans les infos, plusieurs personnes m'ont demandé s'il y avait des indications produites par les animaux anticipant ou répondant à des signes imminents d'éruption du volcan qui domine le paysage de Bali. Les médias locaux et internationaux ont rapporté des anecdotes selon lesquelles des animaux sauvages (incluant singes et serpents) seraient descendus des contreforts de la montagne pour se réfugier dans les maisons...

D'après un des chefs de district, les villageois des environs croient que les bêtes qui descendent vers les villages, jusqu'à trois mois avant une éruption, est un des « sept signes » avant-coureurs. Les zones les plus élevées de la montagne ne sont pas habitées par les humains et, à l'exception des quelques individus à la recherche de frissons qui vont jusqu'au bord du cratère, le sommet du volcan est habituellement un refuge tranquille pour la vie sauvage. Des semaines avant le commencement des activités tectoniques, il y a eu plusieurs feux de forêt assez haut sur le volcan, conduisant certaines personnes à interpréter la fumée qui s'en dégageait comme un signe d'activité du volcan.

Cela peut sembler évident que des animaux de bonnes tailles se précipiteraient en bas du volcan si le sol en dessous d'eux devenait trop chaud pour y rester, ou que les mouvements tectoniques soient trop importants pour qu'ils se sentent en sécurité. Toutefois, quand le volcan Merapi à Java-Centre est entré en éruption pour la dernière fois en 2010, le corps calciné d'un léopard a été découvert dans une des coulées de boues, indiquant que même un prédateur rapide comme celui-ci n'avait pas été assez rapide pour échapper au volcan.

Quelles preuves historiques avons-nous d'animaux actuellement capables d'anticiper des séismes ou des éruptions des jours, voire même des semaines avant qu'ils ne se produisent ? En Grèce, en 337 avant JC, il a été enregistré que « rats, belettes, serpents et millepattes avaient fui leur habitat à la recherche d'une zone sécurisante plusieurs jours avant un tremblement de terre. » Plus près de nous, en 1902, il a été noté que sur l'île de la Martinique, tous les animaux (dont les oiseaux et les reptiles) avaient fui le volcan plusieurs jours avant son éruption, alors que de nombreux habitants étaient restés, faisant 40 000 morts. D'autres anecdotes dans la littérature suggèrent que les mammifères, les oiseaux, les reptiles, les amphibiens et les insectes montrent des comportements bizarres avant un tremblement de terre.

Les chiens de Bali continuent d'errer librement dans les villages déserts

Avant la dernière éruption de l'Agung qui s'est produite en 1963 et qui s'est poursuivie pendant presque une année, il y a eu des histoires selon lesquelles léopards, singes, serpents et autres animaux dévalaient les pentes du volcan. Religion et superstition sont encore des forces culturelles importantes parmi la population balinaise et les concepts de *sekala* (le monde matériel, tangible) et *niskala* (le monde spirituel, caché) sont bien présents. Les phénomènes naturels sont interprétés comme des bons ou mauvais présages des choses à venir. Par exemple, les sifflements aigus émis par les émissions de gaz qui s'échappent des flancs du volcan peuvent être perçus comme les hurlements de démons.

Avec des secousses ressenties jusqu'à 40km du



cratère, je me demande pourquoi autant d'animaux domestiques restent encore dans les villages. En effet, plusieurs individus et organisations animalières ont risqué leur vie pour sauver les chiens, chats et autres bétails économiquement importants pour les communautés. Les chiens de Bali errent librement dans les villages désertés. On aurait pu imaginer que s'ils avaient cette capacité à ressentir l'éruption à venir, ces animaux (que l'on compte par milliers) auraient donc réagi d'une façon ou d'une autre, probablement en tentant de fuir au plus vite la zone de danger.

C'est sûr qu'il y a un certain nombre de changements qui peuvent alerter un animal sur une modification de son environnement. Par exemple l'inclinaison du sol, des changements dans la qualité ou le sens d'écoulement de l'eau et des perturbations dans les champs magnétiques et électriques pour les bêtes qui y sont sensibles. En outre, des différences même ténues dans la qualité ou la quantité des émissions de gaz potentiellement dangereux (comme le monoxyde de carbone ou le dioxyde de soufre) sortant du sol devraient être détectées par les nez sensibles de certaines bêtes. Les poulets, pigeons et oies devraient être capables de sentir des émissions de gaz radioactif comme le radon avant un événement sismique, et cela devrait les rendre particulièrement agités avant un tremblement de terre. Les abeilles abandonnent leur ruche, les chiens commencent à hurler et les poulets et les vaches sont habituellement crédités de comportements de fuite. On dit que les animaux dans les zoos réagissent aux perturbations tectoniques. Une vieille comptine pour enfants indonésiens donnent le conseil suivant : « *Quand les bêtes deviennent folles, cours loin de la mer et va sur les hauteurs.* »

Mais que dire de ces histoires d'animaux ressentant une éruption ou un séisme des jours, des semaines ou même des mois en avance ? Les serpents sont supposés être capables de réagir à de très petits changements du champ magnétique de la terre, un argument qui est mis en avant pour justifier le fait qu'ils aient été vus fuyant leurs cachettes ! Une fois encore,

ces histoires de serpents envahissant les villages à Bali en préambule à une éruption sont innombrables. Et pourtant, bien que je reçoive de nombreux témoignages de gens voyant des serpents presque chaque jour à cause de mon job de « snake rescuer » et que je ressente les séismes générés par le volcan à seulement 35km, je ne vois aucune corrélation entre le nombre d'appels et l'activité de l'Agung. Peut-être que les rapports que je reçois proviennent de personnes en dehors de la zone de danger ?

Les sens des animaux sont bien plus affûtés que les nôtres

Malgré de nombreux progrès, la volcanologie est encore à ses débuts. Bien que les éruptions et séismes soient plus faciles à prédire que par le passé, l'imprévisibilité de ces cataclysmes est telle que des populations entières se font encore piégées lorsqu'un tsunami déferle ou un volcan explose. Le coût en vie humaine, les dommages matériels et les

difficultés économiques qui s'ensuivent peuvent être conséquentes. Il est donc logique de rechercher tous les aspects de mouvements des sols qui pourraient nous aider à mieux anticiper ces événements et prendre des mesures afin d'en réduire les impacts. Pouvoir prédire va sauver des vies, des récoltes, des propriétés, il est donc primordial aussi de surveiller et comprendre les comportements animaliers dans ce contexte. Si les animaux pouvaient nous donner des signes d'une catastrophe imminente, des bâtiments pourraient être évacués à temps et de nombreuses vies pourraient être épargnées. Et les compagnies d'assurance pourraient aussi en bénéficier !

Peut-être qu'une fois que l'activité de la montagne se sera enfin résorbée et que tout soit à nouveau tranquille, on sera à même de découvrir plus au sujet de ce phénomène intéressant de la part des gens qui vivent et parfois restent dans les zones à risques. Je pense que les animaux, qui sont équipés avec des sens bien plus affûtés que les nôtres, sont par conséquent bien plus sensibles que nous aux légères modifications de l'environnement.

Enfin, alors que je suis là, assis chez moi, après avoir colmaté les ouvertures contre la poussière volcanique et que je m'attends à ce que les vitres se mettent à trembler à nouveau, le son intense de la musique de gamelan et des prières résonnent de la vallée dans ma direction. Les gens font des offrandes pour apaiser les dieux. Mais mes chiens continuent de dormir tranquillement sur mon pas de porte. J'espère qu'ils auront la faculté de me prévenir si une grosse explosion venait à se produire !

Ron Lilley

Pour toutes questions sur la vie naturelle en Indonésie, posez vos questions par courriel à rphilley@yahoo.co.uk, ou sur Facebook à « Ron Lilley's Bali Snake Patrol »

MON BALI

par Serge Davis

Pourquoi Bali ?

Je connaissais une certaine Asie depuis 20 ans, Tokyo, Seoul, Hong Kong et Singapour, j'étais consultant dans la mode. Et puis, un jour, j'ai découvert Bali, la beauté et le sourire des Balinais, et j'ai décidé de m'y fixer 8 mois par an en alternance avec Paris.

Vous passez plus de temps à Bali qu'à Paris, est-ce à dire que votre cœur penche plus de ce côté du monde ?

D'abord, mon âge n'existe pas ici, on ne regarde pas les vieux comme en Occident. Tandis qu'à Paris, je me sens parfois un petit vieux quand on se lève de manière très prévenante pour me laisser la place dans le métro, étrange non ? Et à Paris, de manière tout aussi surprenante, je suis plus végétatif, plus consommateur. J'ai aussi l'habitude de dire que mon tour de taille augmente à Paris tandis que mon compte en banque diminue et ici, c'est exactement le contraire. En plein centre d'Ubud, j'entends les coqs, les cigales, les oiseaux, le gamelan, ça me rend serein.

Alors justement, pourquoi Ubud plutôt que Canggu ou Seminyak ?

A Kuta, j'ai été effaré par l'image de la cannette de bière suivie par l'Australien en *singlet* Bintang ou bien des gens de mon âge avec de jeunes femmes de 20 ans. Ibiza ou South Beach à Miami, ce n'est pas mon truc. Ici à Ubud, je croise des hommes en sarong, je me promène avec délice sur des trottoirs ombragés, c'est calme, tout ferme tôt. La mondialisation d'Ubud est plus douce et plus policée que dans certaines autres agglomérations balinaises.

A quoi occupez-vous vos journées ?

J'aide les gens que j'aime, entre autres une petite galerie de tableaux. Et puis j'organise à titre gracieux aussi des voyages pour mes amis, je leur fais rencontrer mon ami le guide Dolit, un homme qui inspire le bonheur, le pendant balinaise du paysan poète français. J'ai trouvé ici une sérénité, le temps ne me semble jamais long même si parfois il m'apparaît lent. J'ai une vie sociale riche parce que je vis dans une petite pension depuis mes débuts, je rencontre plein de gens, je suis devenu un peu le confident des propriétaires balinaises. C'est pratique de vivre à l'hôtel, non seulement je n'ai pas besoin de plus mais on est à mes petits soins, on me porte le petit déjeuner le matin et en 11 ans, je n'ai jamais fermé ma porte à clef.

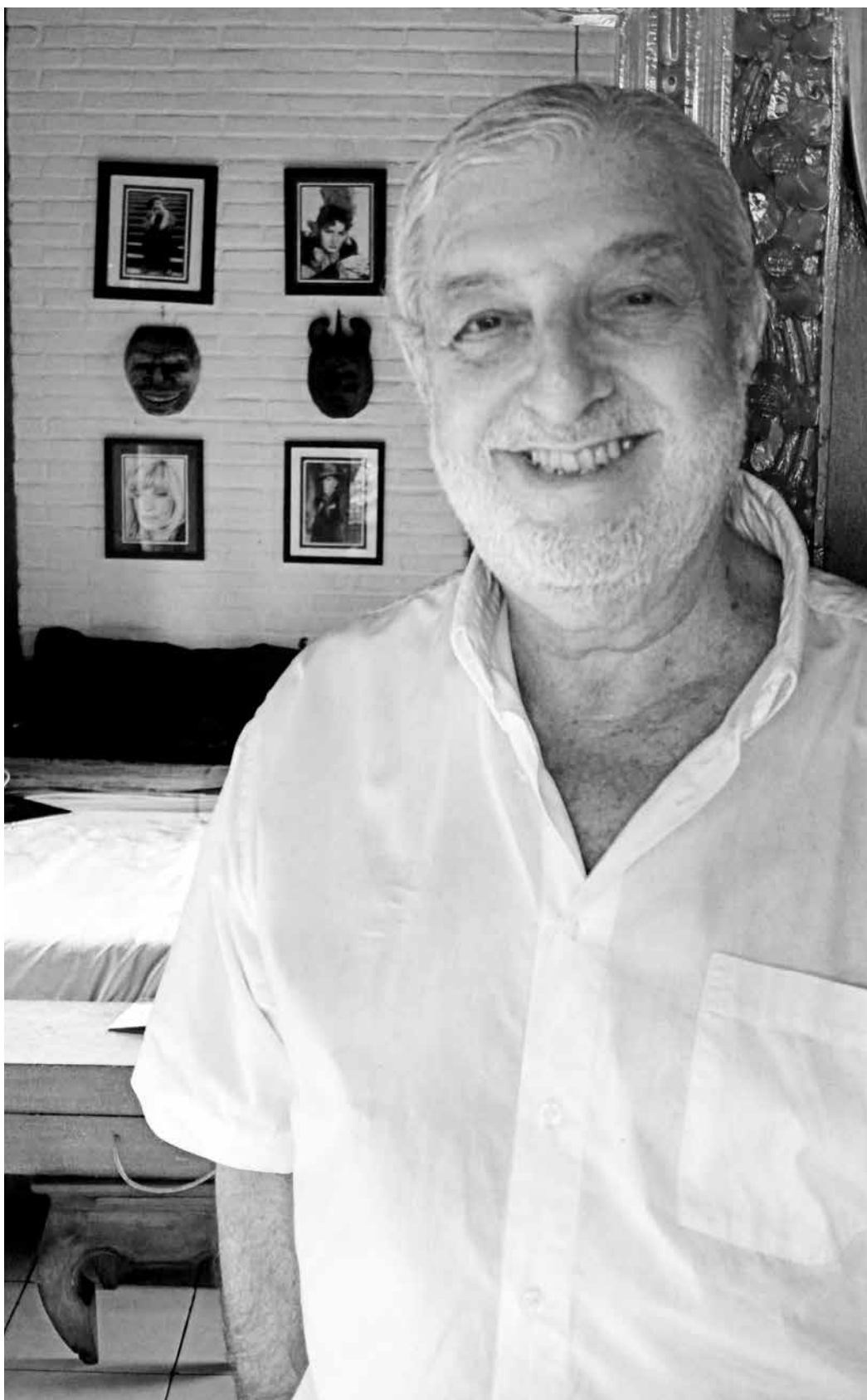
Et quand vous quittez votre hôtel de la *Jalan Dewi Sita*, où vos pas vous portent-ils ?

Presque toujours à RendezVousDoux chez notre ami Thierry Vincent (*Jl. Jembawan*, la rue de la poste). C'est un endroit où le niveau de conversation est plus élevé que partout ailleurs, on y fait toujours des rencontres et on y mange bien. Et Thierry a ce talent inné de vous soumettre des bouquins qui vous intéressent. Ensuite, j'aime bien papillonner dans la *Jalan Gootama*, pour moi il y a une petite ambiance à la Saint-Germain-des-Prés, j'aime particulièrement Melting Wok. Dans la seconde partie de la rue, je rends aussi visite à ma masseuse Nur (Nur Massage), magique. Un peu plus loin en continuant dans cette même rue, on trouve une de mes cantines préférées de nourriture vegan, Earth Cafe, dont Liat la propriétaire, une femme exceptionnelle est ma grande amie à Bali. A l'étage, il y a le cinéma Paradiso, un vrai cinéma de quartier à l'ancienne, on y croise des habitués, la programmation alterne films anciens et récents. S'il me reste encore un peu de place, je voudrais mentionner aussi le *warung* Pulau Kelapa à Sanggingan ou bien D'Sawah à Peliatan.

Donc pour vous, Bali rime avec paradis ?

Ce n'est pas à Bali qu'on va résoudre ses problèmes, il faut apporter son bonheur avec soi. Ce n'est pas le paradis mais l'odeur est assez paradisiaque. En ce moment, l'Agung est inquiétant mais on s'y habitue. Ça me rappelle Tristan Bernard qui venait d'être arrêté par la Gestapo et qui a déclaré à sa femme sur la route vers Drancy : nous vivions dans la crainte, maintenant nous allons vivre dans l'espoir.

Propos recueillis par Socrate Georgiades



**PRANCIS
MANIS**

THE FRENCH TOUCH IN INDONESIA

Faites découvrir la France
à vos amis Indonésiens...
en indonésien !

Sebuah halaman Facebook bagi semua
pencinta Prancis, baik untuk masakan, budaya,
sinema, mode, kemewahan, maupun penemuannya.

PRANCIS MANIS

la gazette
de Bali







BLACKBEACH
italian restaurant & café

cuisine italienne
pizza et pain au levain

tous les jeudis
films français

www.blackbeach.asia Jalan Hanoman, 5 - Ubud - BALI
LIVRAISON à DOMICILE 0361 - 971353

IMMIGRATION JURISCONSULT *licensed by THE GOVERNMENT*

...Not Outlawed yet

Counselors + 22 Years Experience www.BaliConsultant.com Ubud Bali Jl Raya.

HIGHWAY™ "Protecting You & Your Investment in Bali"

: Contracts of all Judicial & Legal Kind
: Specialist of Land Transaction Risk Avoidance

PACIFIC CROSS: Unrivaled Worldwide HealthCare Protection & Evacuation

- CONTRACTS -

- **JurisConsult S.H & ADVOCATES Associates S.H.**
- **Notaris Associate S.H., M.Kn**
- **Senior Business Counselor**

PT BKB
Licensed & Fully Authorised
www.ImmigrationBali.com Telp : 972569 Or 972107

...IN 4 LANGUAGES



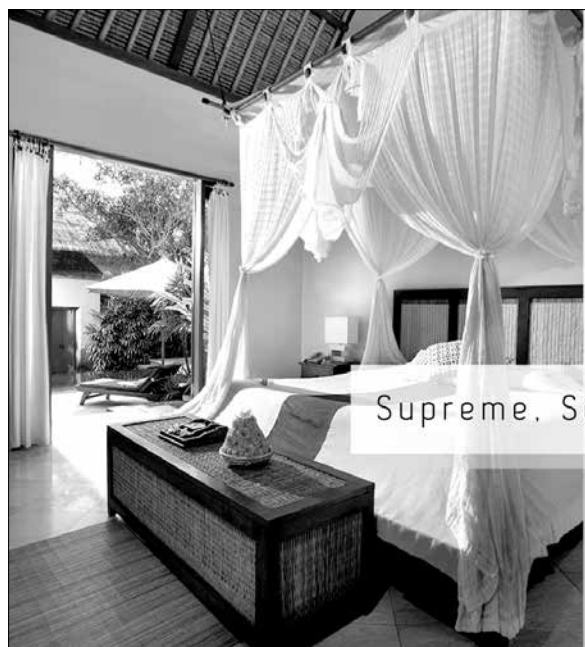
PT. LIMAJARI
FREIGHT FORWARDING · PACKING · SHIPPING

Une longue expérience à votre service



- Des entrepôts spécialisés pour l'avion, le bateau, le groupage et la consolidation maritime.
- Un important réseau d'agents dans le monde.
- Une capacité d'entreposage inégalée à Bali
- Un important parc de véhicules.
- Un service professionnel à votre disposition

Jl. Raya Kerobokan n°100 X, Denpasar - Bali
☎ : (0361) 730 024 (hunting) ✉ : (0361) 730 382
Email : info@limajaricargo.com Website : www.limajaricargo.com



The Sungu
Resort & Spa

Supreme, Serene and Sacred

Jl. Raya Penestanan
Ubud 80571, Gianyar
Bali - Indonesia
T: 62.361.975719 / 7449837
F: 62.361.975719
info@thesunguresort.com
www.thesunguresort.com

NACIVET
Depuis 1895
ART PHOTOGRAPHY




**WOOD
SCULPTURE**



NACIVET GALLERY

Jl. Raya Seminyak 63, Seminyak 80361, BALI Tel: +(62)361 738 871
Jl. Camplung Tanduk 103, Seminyak 80361, BALI Tel: +(62)361 738 871
Jl. Raya Monkey Forest, Ubud 80571, BALI Tel: +(62)361 977 530
contact@nacivet.com www.nacivet.com



**Bali
Reference**



nos **solutions web**

○ Sites INTERNET
○ Référencement
○ Liens sponsorisés



www.bali-reference.com **0812 36 37 5000**
info@bali-reference.com

**Antiquités****NUSANTARA GALLERY**

Venez découvrir la première galerie d'art consacrée à l'art tribal indonésien. Des pièces uniques venant de tout l'archipel, depuis la Papua jusqu'à Borneo et Sumatra.
Jl. Raya Mas Ubud (close Tony Raka Gallery) •
Tél : 0361 971 665

LOTUS ANTIQUES

Céramiques et antiquités d'Indonésie, plus de 7000 objets en stock du 8^{ème} au 20^{ème} siècle.
Jl Bypass Ngurah Rai No 176 Sanur •
Tél (0361) 44 90 395 • www.lotusantiques.com

**Assurances****ALLIANZ VIE**

L'assurance d'une année sans souci de santé. Animée par des professionnels depuis plus de trente ans. Assurance santé au premier euro pour une famille 2 adultes et 2 enfants: 1516 euros/an • expatriassurance@gmail.com

**Bijoux****KAMESWARA**

Atelier de fabrication de bijoux. Design et modélisation. Contrat de confidentialité. Nous travaillons essentiellement pour le marché américain.
Tel. 081 238 69 000 • entalibali@gmail.com

SHAN-SHAN

La femme dans toute sa splendeur. Bijoux de fantaisie.
Jl Basangkasa 15, Seminyak • Tel : +62 361 74 50 687
www.shan-shan.info • Jl Uluwatu 39, Jimbaran •
Jl Hanoman 19, Ubud

**Beauté****CHRISTOPHE. C.**

Salon de coiffure et esthétique aux techniques européennes. Shiseido, Kérastase, Galvanic, épilations, maquillage permanent, ongles et blanchiment des dents.
Town Square – TS Suites Hotel Jalan Nakula •
Tel. 081 236565944 • www.christophe-c.com

DERMOESTETICA

Traitement anti-cellulite définitif et lifting sans chirurgie par RF. Sunset Road 39 A • Tél: 081 353 380 058 Facebook: Dermoestetica-Bali

MANIK HAIR AND BEAUTY

Salon de coiffure, maquillage permanent, manucure, pédicure. Nous parlons français, anglais, indonésien et espagnol.
Jl Raya Seminyak no 16c Seminyak •
Tél: 0851 0082 1611

SENSATIA BOTANICALS

Gamme complète de soins du corps naturels à Bali • Jalan Pantai Jasri #720 Jasri Kelod Karangasem Bali • +62 363 23 260 • customerservice@sensatia.com • www.sensatia.com

**Comptabilité, Taxes, Juridique****MOORES ROWLAND**

Services d'audit, comptable et financier.
Jl. Sunset Road no. 100D Kuta, Bali 80361
Tel: +62 361 847 7313 •
contact-bali@moores-rowland.com •
www.moores-rowland.com

**Construction****CANOPYART BALI**

Toutes les solutions de protection contre la pluie et le soleil. Stores, auvents, toits, parasols...

Jl By Pass Ngurah Rai 383 Sanur
Tel. 0361 472 10 10
www.canopyartbali.com • info@canopyartbali.com

GA BUILDING CONSULTANCY

Entrepreneur du bâtiment australien certifié.
Jl. Tangkuban Perahu No 88B Kerobokan
• +62 857 9282 8888 • +62 361 736 775 •
ga.consultancy@yahoo.com

PIERRE PORTE & PARTNERS

Constructions bioclimatiques durables et rénovations. votre projet de A à Z. Investissez dans notre savoir-faire !
Jl. Kampus Universitas Udayana 23A, Jimbaran •
contact@pierre-porte-partners.com •
www.pierre-porte-property.com
081916767470 • 085857078858 • 08 51 05 05 07 30

VETEDY

Spécialisé dans la fabrication, la distribution et l'installation de parquets de jardin et de parquets d'intérieur en bois exotiques.
Jl. Teuku Umar Barat 12B, Denpasar • Tel:
0811 39 99 928 • info.vi@vetedy.com • www.vetedyindonesia.com

**Décoration****BALQUISSE LIVING**

Lampes, antiques, tapis, coussins et meubles en bois ou rotin synthétiques, pour meubler vos intérieurs et extérieurs.
Jl. Sunset Road 18a, Seminyak • Tel : +62 361 8476833 • www.balquisseliving.com

HAVELI

Décoration d'intérieur, art de la table et art de vivre. Jl Basangkasa 15 & 38 Seminyak Bali •
Tel. + 62 (361) 737 160 • Info@havelishop.com •
www.havelishop.com

**Education****LYCÉE FRANÇAIS DE BALI**

Louis Antoine de Bougainville. Programmes d'éveil en plusieurs langues. Toute petite section (TPS) dès 2 ans
Du lundi au vendredi De 8h30 à 12h30
Jl. Umalas I n°76, Kerobokan • Tél. (0361) 47 32 314 • www.lfbali.com

**Hôtels - Villas****GAJAH MINA**

Hôtel de charme et table de qualité sur la côte ouest de Bali. Référencé dans le Natural Guide. 50% de réduction sur toutes les villas jusqu'au 28 mars. Tel. + 62 (0) 81 2381 1630 • www.gajahminaresort.com

KARMA KANDARA RESORT, Spa et Beach Club

Hôtel 5* sur les falaises du Bukit avec une large gamme de villas
Jl. Villa Kandara, Banjar Wijaya Kusuma, Ungasan, Kuta Selatan. Tél. (0361) 848 22 00 • www.karmagroup.com

NOVOTEL LOMBOK RESORT & VILLAS

Immersion au paradis garantie dans cet hôtel décoré dans le style traditionnel Sasak.
Mandalika Resort, Pantai Putri Nyale, Pujut, Lombok Tengah • +62 370 615 333 • www.novotel.com

SHERATON SENGGIGI BEACH RESORT

Toute la magie de la plage de Senggigi pour une Nyepi Escape.
Jl. Raya Senggigi Km. 8 Senggigi Lombok 83355 Nusa Tenggara Barat • +62 370 693 333 • sales.senggigi@sheraton.com • sheratosenggigi.com

THE SUNGU RESORT & SPA

Supreme, serene and sacred.
Jl. Raya Penestanan, Ubud Bali •
+62 361 975 719 • +62 361 744 98 37 •
info@thesunguresort.com •
www.thesunguresort.com

**Immigration - Visas****HIGHWAY**

Pour vous installer en Indonésie, acquérir un terrain ou créer votre entreprise, consultez HIGHWAY™. Renseignements en français, allemand, anglais et indonésien.
Jl Raya Ubud, Ubud
Tel. (0361) 972 107
email@baliconsultant.com

**Immobilier****BALI IMMOBILIER**

Vente - Management - Location
Optimisez votre investissement
Jl Dukuh Indah Kerobokan Bali • Contact Benjamin,
Tél : 0811 3944 224 • info@bali-immobilier.com •
www.bali-immobilier.com

BALI JE T'AIME

Agence immobilière pour toutes vos locations de villas à la journée ou à l'année. Spécialiste du marché francophone.
Jl Berawa, desa Tibubeneng - Canggu
HP : 081 747 25 462 • Tel. (+62 361) 907 70 90
info@balijetaime.com •
www.balijetaime.com

BALI MANAGEMENT VILLAS

Agence spécialisée dans le management de villas depuis plus de 10 ans. Maximiser vos profits.
5x Jalan Kerobokan. +62 878 6185 4989
contact@balimanagement.villas
www.balimanagement.villas

BALI TROPICAL PROPERTY

Investissez en toute sécurité. vente de terrains et villas, spécialiste de la location de villas de à l'année.
087 861 921 160
contact@balitropicalproperty.com •
www.balitropicalproperty.com

KIBARER PROPERTY

Agence immobilière, avocat et notaire. Contrats en français, visa et IMB, conseils juridiques et fiscaux par avocat. Jl Petitenget n°9 Kerobokan •
Tel. +62 361 474 12 12 • www.kibarerproperty.com

MESARI PROPERTY

Achetez, vendez, louez votre villa à Bali. 15 ans d'expérience dans l'immobilier pour vous satisfaire.
Tél: +62(0)823 4043 4163 ou
+62(0)818 0564 0738 •
bali.loc@gmail.com • www.location-bali.com

**Internet - Communication****BALI REFERENCE**

Création de sites internet, référencement, campagne de publicité en ligne. Contactez un spécialiste français de la communication en ligne.
Appelez au 0812 36 37 5000 •
www.bali-reference.com

FRANCOPHONE EXPAT TV

Recevez par Internet un bouquet de plus de 30 chaînes de télé francophones.
Jl Beraban no. 2 Lingkungan Taman Kerobokan
0878 6093 5252

**Librairie - Presse****RENDEZVOUS DOUX**

Restaurant - librairie francophone et internationale. Plus de 2500 ouvrages, films et concerts. Jl Jembawan (200m après Ganesha book) • Tel. +62 87 861 639 650



Meubles

HISHEM FURNITURE

Fabricant de meubles en rotin synthétique.
Jalan Sunset Road 86C Kerobokan Bali
Indonesia.
Tel/Fax + 62 (361) 737 441 • info@hishem.com •
www.hishem.com

INDAH ANTIQUES

Fabricant de meubles chinois et sur mesure
Jl Mertanadi n°31 kerobokan • tel 0878 6131 7973
• indahfurnitures@yahoo.com • Facebook : Indah
Antiques Furnitures

TECKOCOCO

Meubles d'ébénistes français. vente en détail et
en gros. Sur mesure. Qualité export.
Jl Petitenget, 110x, Kerobokan, Bali •
Tel: 0361 4730170 mail@teckococo.com •
www.teckococo.com



Mode

PYGMEES

Collection de vêtements inspirée par la musique
électronique, créatifs et originaux, pour adultes
et enfants. Distribuée dans plus de 100 boutiques
à travers le monde • www.pygmees.eu

WHYNOT SHOP

Collections de vêtements, accessoires, bijoux,
objets de décoration et lampes. Why Not Shop •
Jalan raya Seminyak 63 Tel. 0361 8475790 •
Why Not Salim • Jalan Laksmana/Oberoi 29 •
Tel. 0361 737164 • www.whynot-shop.com



Musées - centres culturels

MUSEUM PASIFIKA

11 salles, 600 peintures et sculptures exposées,
un océan de trésors de la zone Asie-Pacifique.
BTDC Area, Block P Nusa Dua, Bali Indonesia •
Tel. +62 361 774 935 • pasifika@cbn.net.id



Photo-video

AJI JOE IMAGENES

Photo de mode - catalogue et packshot -
entreprise
+62 818 561 923 • info@ajijoeimagenes.com •
www.ajijoeimagenes.com

CINEFLY ASIA

Nous sommes les seuls à offrir un service de
camera cinéma montée sur drone octocoptère
en Asie du Sud-Est. Faites atteindre de nouveaux
sommets à vos films de promotion.
Jbc75018@gmail.com •
FB : cineflyasia

NACIVET ART GALLERY

Représentée par trois galeries d'exposition à
Bali, cette agence propose également un service
d'impression en grand format.
Jl raya Seminyak 80361 • (+62) 361 732 127 •
Jl Camplung Tanduk 103 Seminyak •
(+62) 361 738 871 •
Jl raya Monkey Forest, Ubud • (+62) 361 477 530
• contact@nacivet.com

WML PHOTOGRAPHY

Mode, portrait, architecture, mariage
événements, fêtes.
Tél : +62 81237052317 ou +62 81337756210 •
info.wmlstudio@gmail.com



Réparation

BALIMINUTE

L'art de réparer, aide à domicile multi taches :
Peinture, plomberie, électricité, jardin, entretien
piscine, cuisinière, toiletage 7/7 - 24h/24
T : 0811 39 28 28 7 • baliminute@gmail.com



Restaurants - Bars

BALIQUE

Restaurant au cadre shabby cosy, vintage et chic
situé dans le village côtier de Jimbaran.
Jl Uluwatu 39, Jimbaran • T : +62 (361) 704 945
www.balique-restaurant.com •
FB : Bali Restaurant-Café

BLACKBEACH

Restaurant italien avec terrasse, vue magnifique
sur Ubud. Projection de films français, tous les
jeudis.
Jl Hanoman 5, Ubud • Tel: (0361) 971 353
www.blackbeach.asia • info@blackbeach.asia

CAFE BALI

Your home for all day dining. Ouvert 7/7.
Jl Laksmana, Oberoi. Tél. (0361) 736 484 •
thecafebali@yahoo.com

CAFÉ MOKA

Le rendez-vous des gourmands : café, restaurant,
boulangerie, pâtisserie.
Ubud : 972 881 • Canggu : 844 59 33 •
Seminyak : 731 424 • Uluwatu : 789 59 38

GROW

Bistronomie par le célèbre chef Rya Clift. Une
cuisine gourmande, saine et écologique.
Jl. Petitenget 8L Seminyak
Tel. 0361 894 79 08
growbali.com

MYWARUNG

Casual Dining, Coffee & Bar. Local Café - Epic
Food - Best Coffee - Happy People
MyWarung Canggu : Jalan Subak Sari 80
Tel : +62 82 339 120 880
MyWarung Echo Beach : Jalan Batu Mejan 78
Tel : +62 82 266 029 978

THE BISTROT

vintage Café - Lounge Restaurant Disponibles
pour soirées privées
Jl.Kayu Aya 117, Seminyak •
info@bistrot-bali.com •
T: +62 361 738 308 • www.bistrot-bali.com

THE JUNCTION HOUSE

Ouvert pour le petite-déjeuner, déjeuner et le
dîner. Nouvelle carte gourmet pour le soir.
Air conditionné et Wifi.
Jl Kayu Aya Oberoi • Tél. 0361 735 610
Facebook : The Junction House



Santé

DERMOESTETICA

Mal de dos, d'épaule ou autre, essayez
l'hyper massage par ultrason. Plus de 30 ans
d'expérience dans le domaine. Jl. Yudistira
Seminyak • Tél: 081 353 380 058 sur réservation



Spa - Massage

COOL

Massage corporel aromatique - Massage
corporel. Réflexologie plantaire - Body Scrub
& massage - Manucure Pédicure. Ouvert 7/7 à
partir de 9h • Tél : 0361 730 920

ESPACE

Centre de massage, soins corporels. Produits
pour le corps : huiles de massage, sels de bain.
Accessoires de beauté.
Jl Raya Seminyak, Br Basangkasa 3B Kuta Bali
80361 Tel. + 62 361 730 828 •
www.espacespabali.com

MANIKBALI MASSAGE

Centre de massage traditionnel proposant :
massage traditionnel, acupression, massage
reflexologie, combinaison de massage, exfoliant
pour le corps.
Jl. Bumbak No 44 Umalas Kerobokan
Tel 085 739 687 010 • 087 862 834 677 •
085 792 736 425 • manikbalimassage@gmail.
com A partir de 11h à 21h



Sports - Aventure - Croisières

ADVENTURE AND SPIRIT

venez découvrir une activité unique à Bali. De la
descente de canyons dans des lieux sauvages
et préservés. 100% fun, 100% addictif, 100% sûr,
100% Bali. Jl Raya Mas n°62, Ubud •
Tel: +62 361 971 288 •
www.adventureandspirit.com

ARCHIPELAGO ADVENTURE

Venez découvrir les secrets de bali en VTT par
de petits chemins, randonnées familiales ou
sportives.
Tel. 0812 3850 517 • info@archipelago-adventure.
com • www.archipelago-adventure.com

ATLANTIS INTERNATIONAL ADVENTURES

Plongée, randonnée. Une équipe francophone à
votre service depuis 1996.
Bureau: + 62 361 284 312
Portable: 081 2380 5767
www.balidiveaction.com

BATEAU KELANA KOMODO

Croisière à Komodo toute l'année.
3 cabines / 6 personnes / tout inclus.
+62 878 6185 4989
reservation@kelanacruises.com

PULAU GROUP LUXURY CHARTERS

Croisières à la journée ou à la semaine sur nos 4
yachts privés, motor boat ou voilier, à Bali et sur
tout l'archipel.
Jl Tukad Punggawa No 238X Melasti Beach
Serangan Denpasar • Tél +62 361 895 1075 •
www.pulaugroup.com

WATERBOM

Ce parc d'attraction aquatique de 3.8 hectares
ravira petits et grands avec ses toboggans
géants, sa piscine, et son espace de détente.
Tous les jours de l'année de 9 heures à 18 Heures.
Jl. Kartika Kuta - Bali 80361 •
Tel: +62 361 755 676 •
Fax: +62 361 753 517 •
info@waterbom-bali.com



Traiteur

BALIBEL

Charcutier-traiteur. Jambon cru et fumé,
saucisses et merguez, fromage de tête, Bresaola,
Biltong, Soppressata.
Jl. Marlboro 41 Denpasar Barat
Tél : (0361)780 22 97 • balibel@hotmail.com
www.balibel.com



Transporteurs

CROWN WORLDWIDE

Déménagement sur l'Indonésie et partout dans
le monde, Crown worldwide vous propose ses
services.
Jl. Mudu Taki I No. 7, Gatot Subroto Barat,
Denpasar 80111 - Bali • Tel: +62 361 849 5131 •
bali@crownrelo.com • balikpapan@crownrelo.
com •
www.crownrelo.com

PT . LIMAJARI CARGO

Emballage, transit international et expédition.
Etabli depuis 1993. Jl Raya Kerobokan N°100X
Denpasar, Bali, Indonesia
Tel. +62 361 730 024 • Fax. + 62 361 730 382
info@limajaricargo.com • www.limajaricargo.com



Voyage

SHANTI TRAVEL

Shanti Travel agence de voyage locale à Bali
organise depuis plus de 12 ans des voyages sur
mesure à travers l'Asie. Nos Experts voyage
francophones basés dans nos destinations
partagent leur passion et expertise du terrain
pour vous aider à élaborer un voyage qui vous
ressemble, en famille ou entre amis, en couple ou
en solo.
Tél +62 811 3001 515 • contact@shantitravel.com

le billet de Romain Forsans

TOUT VA TRES BIEN MADAME LA MARQUISE

Venir ? Ne pas venir ? Partir, rester ? Annuler ? Depuis que le mont Agung montre des signes indéniables de réveil, ces questions sont dans toutes les têtes. Mais pour les autorités locales et les officiels du tourisme, il n'y a pourtant vraiment pas de quoi en faire un fromage. A peine 12km, pas plus. C'est-à-dire le rayon de la zone de danger autour du volcan. Et d'ailleurs le mot danger est sans doute un peu trop dramatique. On devrait plutôt parler d'une zone (petite) de *perturbation* ou encore de *dérangement*. A savoir quelques kilomètres carrés où par principe de précaution, il faut bien dire qu'on est allé en quelque sorte *perturber* ou *déranger* la vie quotidienne des 150 000 personnes qui vivaient là pour les évacuer vers des camps de réfugiés. L'idée étant qu'ils ne soient pas directement exposés à une explosion de la montagne et à une éventuelle coulée pyroclastique qui incinérerait tout sur son passage. Une issue qui reste à ce stade très hypothétique, en gros du 50 / 50.

Mais allons au fond des choses et admettons un instant que ça explose. Qu'on se rassure, les dégâts ne seraient de toute façon limités qu'à quelques attractions touristiques du Nord-Est de l'île. Il resterait toujours parfaitement possible d'admirer par exemple un coucher de soleil à Tanah Lot, de faire des *selfies* à Bedugul ou de se rendre au GWK pour essayer de comprendre ce qu'on peut bien y faire. Quant à l'éventualité d'un nuage de cendres entraînant une fermeture de l'aéroport, tout est déjà prévu. Bien sûr, affirmer que les avions pourraient toujours décoller de Bali en cas d'éruption serait un bobard trop flagrant. En revanche, promettre une abondance de bus et de bateaux pour rediriger les passagers vers les aéroports de Surabaya ou de Lombok, c'est juste ce qu'il faut... Alors voilà, tout est donc sous contrôle et il reste absolument raisonnable pour tout un chacun de venir séjourner à Bali malgré la menace d'une éruption qui de toute façon n'arrivera pas. On ne va quand même pas se laisser pourrir la vie par un volcan.

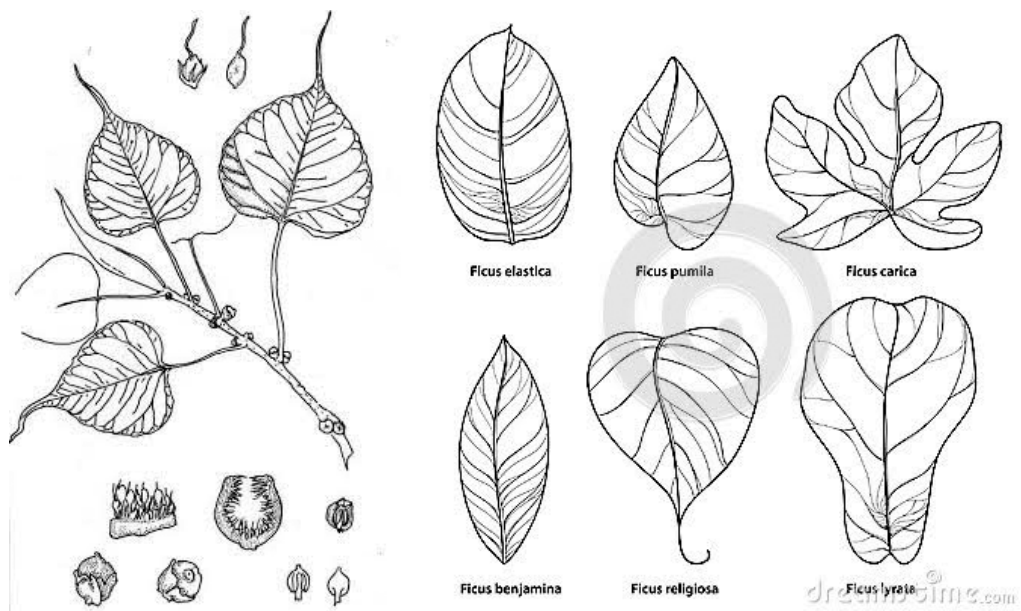
Nous voilà rassurés mais tout le monde ne semble pas convaincu. Que les conditions de sécurité restent suffisantes pour le tourisme, c'est une chose. Mais est-il seulement souhaitable ou moralement acceptable de venir passer des vacances *au paradis* à quelques kilomètres d'une catastrophe naturelle potentiellement majeure et de dizaines de milliers de rescapés vivant dans des conditions extrêmement précaires ? Une question certainement légitime mais dans une île plus que jamais économiquement dépendante du tourisme, une chute de la fréquentation tiendrait plus de la double peine que d'une sorte de pudeur bienveillante. Un dilemme que dans le monde merveilleux d'Airbnb on a su anticiper en suggérant aux propriétaires de villas d'accueillir gratuitement chez eux des réfugiés ou des volontaires. Car c'est vrai que, quand on a tout perdu, pourvoir profiter d'une piscine et du wifi gratuits, ce n'est pas grand-chose mais c'est déjà beaucoup. Cœur avec les doigts.

courrier

Jean-Marie Bompert, ethno-botaniste qui parcourt l'Indonésie depuis de nombreuses années et auteur du guide touristique « Natural Guide Bali, Lombok, Flores, Sumba » (cf. La Gazette de Bali n°42 - novembre 2008) a relevé une erreur dans l'article culinaire de Socrate Georgiades du mois dernier intitulé « La mangerie de la feuille de ficus en plein Denpasar ». C'est noté...

Mon cher Socrate, une rectification botanique (trop puriste peut-être, *maaf*) me donne l'occasion de t'adresser un amical salut de mon Languedoc natal où seul croît le figuier « comestible ». Tu as écrit : *ficus benjamina* sous lequel *Siddhartha Gautama* a reçu l'illumination et est devenu Bouddha. *Ficus benjamina* : c'est le *beringin* / *waringin*, celui du Golkar, arbre géant, ou le riquiqui figuier « pleureur » qui (souvent) végète dans nos intérieurs climatisés. Le figuier du Bouddha, ou des pagodes, c'est traditionnellement *Ficus religiosa*. Il est à ma connaissance très rarement planté en Indonésie, même à Bali (dans quelques collections seulement ?). Voilà, cette précision faite pour éclairer ta lanterne, mais je n'étais pas là lors de l'illumination ! Et je retourne avec plaisir feuilleter la Belle Gazette ! Merci ! Bien à toi.

JM



NB : Parfois, c'est un autre arbre introduit au XIX^{ème} d'Amérique (*Hura crepitans*) que l'on prend en Indonésie pour *Ficus religiosa*, car les feuilles se ressemblent un peu, mais ce *Hura* n'a rien à voir avec un figuier d'un point de vue botanique. Et ses feuilles sont peut-être toxiques. Hoorahh lahlah.

Une lectrice française vivant à Ubud près de la « Monkey Forest » se dit désolée de l'énorme parking construit sur le site au détriment des règles de l'environnement...

Tandis qu'Ubud se réunit toujours autour de musiques et festivités, fêtes et autres loisirs, un parking de voitures énorme a été construit au cœur de la Forêt des Singes. Pour arrêter plus de voitures et emmener plus de touristes aux innombrables boutiques et restaurants, lâchant plus d'argent dans la roue diabolique. Ils disent que cela a été créé pour un but décent : stopper la pollution, mais que dire de cette ceinture de vert qui a été sauvagement massacrée, tondu d'une façon criminelle comme une tête rasée ? De ce son craché dans l'atmosphère comme à des pourceaux, tel un poison crié sur un micro et amplifié, qui ressemble exactement à des annonces dans un aéroport ? Je suppose qu'ils ont eu assez d'humour ou de sarcasmes pour le faire résonner avec le même « ding dong », comme pour chaque avion qui décolle, chaque groupe de touristes comme cochons, emportés vers plus de consumérisme ! Les singes sauvages et drôles qui grignotent tant de plastique et de canettes vides amusent et sont « amusés », à présent stérilisés pour notre sécurité à nous autres, vivant près de la forêt. Une farce amère. Y a-t-il vraiment trop de singes ? Ou juste trop d'humains se comportant comme tels, ou pire comme des cochons, trop de touristes et de commerçants embarqués dans la « Roue de la cupidité et de l'argent facile » ? De combien d'éruptions volcaniques d'un volcan semi-endormi a-t-on encore besoin pour se rappeler au Cœur et à l'Ame de Tout ? A l'essence sacrée, à la forêt mal utilisée, abusée, mise en pièces ? Pour que le silence, la forêt et les arbres soient respectés. Est-ce qu'on vivra sur l'argent lorsque les arbres disparaîtront, quand nous n'aurons plus d'oxygène à respirer pour nous et pour nos enfants ?

Tatiana Scali

Une lectrice s'inquiète de la santé des chauffeurs de taxi à Bali, constamment exposés aux désodorisants qu'ils accrochent au tableau de bord de leur véhicule...

Récemment on a évoqué dans la Gazette combien il est facile d'améliorer un peu la vie de nos amis indonésiens. Personnellement, une de mes spécialités, c'est d'informer les chauffeurs de taxi que les boules puantes... euh, désodorisants qu'ils mettent dans leur taxi peuvent leur causer de véritables problèmes de santé surtout qu'ils restent en permanence les fenêtres fermées dans l'air conditionné. Souvent, je les aide à réaliser que c'est ça qui leur donne mal à la tête, mal à la gorge, ou qui les rend léthargiques. Ce serait encore mieux s'ils jetaient la chose directement mais, en attendant, je leur propose de la mettre dans la boîte à gants et de la sortir quand ils ont des clients disons... odorants ! Bien amicalement.

V D

Rendezvousdoux



“Rendez Vous-Doux”

le restaurant librairie francophone
de l'Ubud
que vous aimez,
un petit coin de campagne
au centre-ville

200m au-dessus de Ganesha Book Shop

Ouvert de 9h à 23h
Jl. Jembawan | Tel. +62 87 861 639 650
rendezvousdoux_bali@yahoo.fr



INDAH Antiques

MEUBLES CHINOIS

Jl. Mertanadi No. 31 Kerobokan, Kuta-Bali
Tel : 087 861 317 973
indahfurnitures@yahoo.com
f Indah Antiques Furnitures



CROWN
RELOCATIONS

**De bons guides
peuvent vous aider
avant de partir**

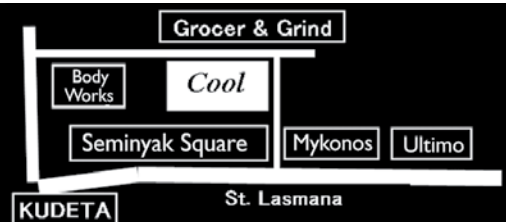
Assurez-vous de connaître
l'expertise locale pour vous
installer plus rapidement.

Tel: +62 361 849 5131
bali@crownrelo.com

Go knowing
www.crownrelo.co.id



Cool Spa & Salon



Massage du corps	165 000 Rp/h ~ net
Massage aux pierres chaudes	200 000 Rp/h ~ net
Exfoliant pour le corps et massage	200 000 Rp/h ~ net
Soin du visage (Sari Ayu)	100 000 Rp/45 min ~ net
Massage tête, cou et épaule	140 000 Rp/h ~ net
Thai massage	165 000 Rp/h ~ net
Manucure	90 000 Rp ~ net
Pédicure	100 000 Rp ~ net

Massage set, Forfaits Spa, Ongles en Gel, Tressage etc...

Ouvert de 9h tous les jours

Tel (0361) 730 920

Si tu veux être cool, viens chez Cool

BESOIN DE COMMUNIQUER ?

info@lagazettedebali.info



IMMOBILIER

VENTE

Hôtel à vendre à Pemuteran (nord-ouest) Aéroport au nord en construction région en pleine expansion situé à 300 m de la plage, 50 ares, belle vue sur montagne. 7 bungalows avec terrasse et SBD, 1 grande villa 2 chambres/cuisine/2 SDB/Terrasse Très beau jardin de 50 ares, grand dinner et cuisine, piscine terrasse en bois de 15m/7M et piscine enfant. opérationnel depuis 4 ans. Reste bail 20 ans bail renouvelable. Prix 290 000 €. Contact Fati 0812 3969 5048. +33 652896200 sunialokabali@gmail.com • site : www.sunialoka.com

A vendre deux hectares de terrain en front de mer à Marosi (Sumba-Ouest). Sable blanc, spot de surf juste devant. Situé à 20mn du fameux Nihiwatu Resort et à 2h de route de l'aéroport de Tambolaka (1h25mn de vol depuis Bali). Accès par la meilleure route de l'île (Jl. Pantura). Eau et signal téléphonique sur le site. 1 400 000 000 IDR / hect. Terrain 100m de front de mer x 200m. Freehold. Tél. 62 (0)85 237 203 399 ou sumbasari@gmail.com

Hôtel à vendre à Pemuteran (nord-ouest)

Aéroport au nord en construction région en pleine expansion situé à 300 m de la plage, 50 ares, belle vue sur montagne.

7 bungalows avec terrasse et SBD,
1 grande villa 2 chambres/cuisine/2 SDB/Terrasse
Très beau jardin de 50 ares, grand dinner et cuisine,
piscine terrasse en bois de 15m/7M et piscine enfant.

Opérationnel depuis 4 ans.

**Reste bail 20 ans bail
renouvelable**

Prix 290 000 €

Contact **Fati**

0812 3969 5048

+33 652 896 200

sunialokabali@gmail.com
www.sunialoka.com

DIVERS

Cours d'indonesien. Enseignant expérimenté (l'Alliance Française et Lycée Français de Bali), titulaire d'une licence de lettres en français, donne cours à domicile. Région Denpasar-Seminyak-Sanur. Informations au 085228607544 ou andimpananrang@gmail.com

Dune - Atlantis international Bali, Centre de Plongée PADI 5* basé à Sanur BALI, recherche à partir de Octobre 2017, une personne de langue maternelle française pour un poste de Chargé de réservations.

Vous serez en charge des réservations (en anglais et en français) en direct au centre, par email et par téléphone : Accueil, information, conseil et vente.

Profils et compétences:

o Très bon niveau d'anglais écrit et parlé

o Aisance relationnelle et Capacité d'adaptation

o Dynamique, rigoureuse, organisée

o Esprit d'initiative

o Très bonne maîtrise des outils informatique (Outlook, Word, Excel...)

Une expérience de la plongée est un plus.

Merci d'envoyer votre CV par email à info@balidiveaction.co

Bouclage décembre : 20 novembre 2017

Prix : 5 000 Rp/mot.

L'ANNUAIRE DES MARÉES DE NOVEMBRE 2017

Date		6h	7h	8h	9h	10h	11h	12h	13h	14h	15h	16h	17h	18h
1	mercredi	1.4	1.6	1.7	1.7	1.5	1.3	1.0	0.7	0.6	0.7	0.9	1.1	1.4
2	jeudi	1.2	1.5	1.8	1.9	1.8	1.5	1.2	0.9	0.6	0.5	0.7	1.0	1.3
3	vendredi	0.9	1.3	1.7	2.0	2.0	1.8	1.5	1.1	0.7	0.4	0.4	0.7	1.1
4	samedi	0.6	1.0	1.5	1.9	2.1	2.1	1.7	1.3	0.9	0.5	0.3	0.5	0.9
5	dimanche	0.2	0.6	1.1	1.6	2.0	2.2	2.0	1.6	1.1	0.7	0.3	0.3	0.6
6	lundi	0.1	0.3	0.8	1.3	1.7	2.1	2.1	1.8	1.4	0.9	0.5	0.3	0.5
7	mardi	0.2	0.0	0.4	0.9	1.4	1.8	2.0	2.0	1.6	1.2	0.8	0.4	0.4
8	mercredi	0.1	0.1	0.2	0.6	1.1	1.5	1.8	1.9	1.8	1.4	1.1	0.7	0.5
9	jeudi	0.3	0.0	0.1	0.4	0.8	1.2	1.5	1.7	1.8	1.6	1.3	1.0	0.7
10	vendredi	0.8	0.4	0.3	0.3	0.6	0.9	1.2	1.5	1.6	1.6	1.5	1.3	1.1
11	samedi	1.2	0.9	0.6	0.5	0.6	0.7	1.0	1.2	1.4	1.5	1.5	1.5	1.3
12	dimanche	1.5	1.2	1.0	0.8	0.7	0.7	0.8	1.0	1.2	1.4	1.5	1.6	1.6
13	lundi	1.6	1.5	1.4	1.2	1.0	0.8	0.8	0.8	0.9	1.1	1.3	1.5	1.7
14	mardi	1.5	1.6	1.6	1.5	1.3	1.1	0.9	0.8	0.8	0.9	1.2	1.4	1.7
15	mercredi	1.3	1.6	1.7	1.7	1.6	1.4	1.1	0.8	0.7	0.7	0.9	1.2	1.6
16	jeudi	1.1	1.4	1.7	1.8	1.8	1.6	1.3	1.0	0.7	0.6	0.8	1.0	1.4
17	vendredi	0.8	1.2	1.6	1.9	1.9	1.8	1.5	1.2	0.8	0.6	0.6	0.8	1.2
18	samedi	0.6	0.9	1.3	1.7	2.0	1.9	1.7	1.4	1.0	0.7	0.6	0.7	1.0
19	dimanche	0.3	0.7	1.1	1.5	1.9	2.0	1.8	1.6	1.2	0.8	0.6	0.6	0.8
20	lundi	0.2	0.5	0.9	1.3	1.7	1.9	1.9	1.7	1.4	1.0	0.7	0.6	0.7
21	mardi	0.1	0.3	0.7	1.1	1.5	1.8	1.9	1.8	1.5	1.2	0.8	0.6	0.7
22	mercredi	0.1	0.2	0.5	0.9	1.3	1.7	1.8	1.8	1.6	1.3	1.0	0.7	0.7
23	jeudi	0.3	0.2	0.4	0.7	1.1	1.5	1.7	1.8	1.7	1.5	1.2	0.9	0.8
24	vendredi	0.5	0.3	0.4	0.6	1.0	1.3	1.6	1.7	1.7	1.6	1.3	1.1	0.9
25	samedi	0.7	0.5	0.5	0.6	0.8	1.1	1.4	1.6	1.7	1.6	1.5	1.3	1.1
26	dimanche	1.0	0.7	0.6	0.6	0.8	1.0	1.2	1.4	1.6	1.6	1.6	1.4	1.3
27	lundi	1.2	1.0	0.8	0.7	0.8	0.9	1.1	1.3	1.4	1.5	1.6	1.6	1.5
28	mardi	1.4	1.3	1.1	0.9	0.9	0.9	0.9	1.1	1.3	1.4	1.6	1.7	1.7
29	mercredi	1.5	1.5	1.4	1.2	1.0	0.9	0.9	0.9	1.1	1.3	1.5	1.7	1.8
30	jeudi	1.5	1.6	1.6	1.5	1.3	1.1	0.9	0.8	0.9	1.1	1.3	1.6	1.8

samedi le 18 novembre : nouvelle lune • samedi le 4 novembre : pleine lune

espace

massage
traitements corporels

relax
rejuvenate

Jl. Raya Seminyak N° 3B, Br. Basangkasa
Tel. 0361 730 828
www.espacespabali.com

LE DESK INFO

avec Eric Buvelot

- La ministre des Finances Sri Mulyani a dit que l'Indonésie allait étudier la possibilité d'introduire un revenu universel (Universal Basic Income) afin d'anticiper les mises au chômage que l'automatisation va provoquer dans les décennies qui arrivent. **Jakarta Globe.**
- Les possesseurs d'une télécarte prépayée en Indonésie devront enregistrer leur identité entre le 31 octobre et le 28 février s'ils veulent avoir la possibilité de continuer à l'utiliser. **Kompas.**
- L'Indonésie, qui est un des plus gros pollueurs au monde en termes d'émissions de CO2, va inmanquablement rater les objectifs de diminution qu'elle s'est fixé lors de la COP21 si elle ne prend pas des « mesures drastiques », peut-on lire dans **Mongabay.com.**
- La communauté nudiste de Jakarta est composée de 10 à 15 membres, hommes et femmes et existe depuis 2007. Ils se réunissent de temps en temps dans une villa qu'ils louent pour l'occasion. Aditnya, son président, rêve de pays comme la France ou l'Allemagne où ce style de vie est plus facilement accepté. **BBC.**
- Darmin Nasution, ministre de la Coordination économique a affirmé que les taxes sur le tabac allaient augmenter de 10,04% en 2018. En 2017, la hausse moyenne de ces taxes avait été de 10,05% par rapport à l'année précédente. **Reuters.**
- L'institut spatial indonésien (LAPAN) a de plus en plus de mal à atteindre les objectifs de développement technologique du pays et doit faire face maintenant à un problème anachronique de plus en plus important : les tenants de la Terre plate, qui contestent constamment ses publications. **The Straits Times.**
- Les activistes des droits des animaux sont inquiets de l'engouement grandissant des combats entre chiens et sangliers à Java-Ouest, une tradition qui remonte aux années 60 pour protéger les récoltes, et qui a tourné aujourd'hui en jeu d'argent. **Reuters.**
- Le réveil de l'Agung à Bali a déjà des conséquences économiques. La population a notablement ralenti sa consommation et dans le secteur du bâtiment, les prix flambent, avec le coût de certains matériaux comme le sable et la pierre, en forte inflation. Les principales carrières de l'île sont situées près du volcan. **Bali Post.**
- Budi Waseso, le responsable de l'Agence nationale anti-narcotique (BNN) indonésienne a affirmé qu'il soutenait l'élimination des trafiquants de drogues pendant leur interpellation afin d'éviter le coût de la prison qui est à la charge de l'état. **Human Rights Watch.**
- PT. Telkomsel, le plus gros opérateur de réseaux pour téléphones cellulaires d'Indonésie, a indiqué que le nombre d'utilisateurs d'Internet augmentait de 51% en moyenne par an. **Antara.**

LE REMUE-MENINGE DU MONDIAL CCE A BALI

Les 5 et 6 octobre dernier, les Conseillers du Commerce extérieur de la France étaient réunis à Bali pour leur Mondial. Une première en Asie. L'occasion, au cours d'interventions, discussions et rencontres, de mettre l'accent sur la place croissante du continent dans l'économie mondiale. Et d'évaluer le rôle que la France peut y jouer...



C'est une institution de 120 ans qui reste une grande méconnue. Les Conseillers du Commerce extérieur (CCE) de la France sont pourtant un réseau de 4000 chefs d'entreprise et experts de l'international, présents dans toutes les régions françaises et dans plus de 140 pays étrangers. Leurs missions s'articulent autour du conseil aux pouvoirs publics, de la promotion de l'attractivité de la France, de l'appui aux entreprises et de la formation des jeunes à l'international. Ils sont ainsi une trentaine en Indonésie, où ils se réunissent mensuellement à l'Ambassade de France à Jakarta afin de faire remonter les informations de terrain vers le premier représentant de l'Etat français dans l'archipel.

Le choix de l'Asie, après Deauville en 2016 et Miami auparavant, n'était évidemment pas anodin. Le continent représente 60% de la population mondiale, 45% de son PIB et plus de 60% de la croissance internationale. Et l'Indonésie y occupe une place à part : plus grande économie de l'Asean, espace maritime majeur et carrefour de la région Asie-Pacifique.

Il a donc été question de l'Asie. Un continent loin d'être uniforme mais vers lequel le cœur de l'économie mondiale se déplace sans équivoque. Un continent où le maritime tient une place prépondérante. Il y a évidemment la Mer de Chine méridionale, dont l'aspect géopolitique occupe la diplomatie mondiale avec des territoires inhabités mais riches en matières premières dont la Chine, les Philippines, le Vietnam ou la Malaisie revendiquent la propriété. Mais il y a aussi le détroit de Malacca, ce couloir maritime séparant Sumatra et la péninsule malaise. Un couloir emprunté par plus de 50 000 navires chaque année, ou passe 25% du commerce maritime mondial et où transite la moitié du commerce maritime de pétrole.

Réussir la révolution numérique

L'Indonésie et la France sont deux nations maritimes majeures. La France est à la tête de la deuxième plus grande zone exclusive maritime au monde. Le président indonésien Jokowi de son côté, a placé le développement maritime de l'Archipel comme une priorité de son mandat, ce qui passe par des investissements en infrastructures énormes. La France doit ainsi profiter de son expertise pour investir en Indonésie, comme

l'a par exemple fait le groupe Louis-Dreyfus Armateurs avec son partenaire indonésien Sinarmas. Elle compte notamment sur le Cluster maritime français (CMF), le lobby maritime national regroupant tous les acteurs du secteur, pour s'y développer.

Les débats ont aussi beaucoup évoqué la révolution numérique actuelle. Si la « French Tech » existe et est internationalement reconnue, les entreprises traditionnelles françaises semblent plus en difficulté face à leur nécessaire évolution numérique et ont besoin d'être accompagnées dans cette « disruption numérique ». Le Medef l'a par exemple compris et a lancé une mission intitulée « Digital Disruption Lab » qui a permis d'aller observer ce qui se fait à l'étranger dans le domaine numérique afin d'en faire profiter les entreprises françaises.

L'Indonésie aussi vit une révolution de ce type. Trois de ses entreprises numériques (Go-Jek, Tokopedia et Traveloka) sont devenues des licornes, des entreprises évaluées à plus d'un milliard de dollars. Le géant chinois ne s'y est pas trompé et ses géants du secteur comme Alibaba ou Tencent investissent massivement dans ces entreprises. Mais l'Indonésie souhaiterait diversifier les sources de ces apports en capitaux et fait un appel du pied très clair à la France. Les investissements numériques dans des secteurs qui permettent d'améliorer la vie des Indonésiens (éducation, santé, agriculture, transports...) ont ainsi de grandes chances de succès.

Un nouveau coach pour cette équipe de France de l'export

Mais si l'Asie n'est pas un territoire uniforme, elle est dans son ensemble, pour la France, une sorte d'énigme culturelle. Ses trois mastodontes démographiques que sont la Chine, l'Inde et l'Indonésie ont, par exemple, cela en commun qu'il est difficile et long d'y faire du business. Etre accompagné par des institutions françaises peut dès lors être une aide précieuse.

On a beaucoup entendu parler au cours de ce Mondial des CCE de l'équipe de France de l'export. Une équipe de France qui quelquefois ressemble davantage

à un maelstrom qu'à une véritable équipe. Entre les CCE, les Chambres de Commerce et d'Industrie françaises internationales, Business France, Bpifrance ou les missions économiques, il peut être difficile de s'y retrouver. Pascal Cagni l'a bien compris. Le tout nouveau président de Business France en est le premier dirigeant originaire de la société civile et du monde entrepreneurial. Pendant plus de douze ans, il a dirigé avec succès Apple en Europe/Afrique/Inde/Moyen-Orient. Il souhaite très clairement clarifier et optimiser les efforts de la France à l'export. Pourrait-il devenir le coach qui semble parfois manquer à cette équipe de France de l'export ?

Car le commerce extérieur est un peu le talon d'Achille de l'économie française. Son déficit commercial s'est en effet alourdi de près de 8 milliards d'euros au cours du premier semestre, avoisinant les 34 milliards d'euros. La part de marché de la France dans les exportations mondiales est passée de 6,2% à 3,3% en 25 ans. L'Hexagone compte aussi deux fois moins d'entreprises exportatrices que l'Italie, et trois fois moins que l'Allemagne.

La mentalité française joue un rôle dans cet état de fait. La situation du pays aussi. La France est en effet un marché trop grand pour avoir l'obligation de penser international dès le début, à l'inverse des pays scandinaves ou de la Hollande par exemple ; et un pays trop petit pour s'y consacrer uniquement, contrairement aux Etats-Unis ou à l'Indonésie. Une situation d'entre deux qui a pu jouer.

Mais s'il est un fait récent qui a permis à l'image et à l'attraction de la France de bondir internationalement, c'est bien l'élection d'Emmanuel Macron à la présidence de la République. Thomas Lembong, ancien ministre indonésien du Commerce et aujourd'hui président de l'Organisation indonésienne de coordination des investissements (BKPM), l'a très clairement affirmé au Mondial des CCE. Conjugué à ses atouts historiques et à son expertise, cet événement doit permettre à la France d'améliorer sa position économique à l'international.

Jean-Baptiste Chauvin



<Jusqu'au 7 décembre>

Nouvelle exposition pour le jeune artiste Nyoman Bratayasa

Nyoman Bratayasa, originaire d'Ubud, expose du 11 octobre au 7 décembre une série de toiles personnelles dont le thème s'intitule « The Soul of Nature ». Né en 1980, ce peintre autodidacte vit et peint depuis toujours à Lodunduh, un quartier de la ville des arts à Bali. Il s'orienta d'abord vers l'économie et la gestion d'entreprise à Denpasar avant de s'adonner vraiment à la peinture abstraite. Exposé à Jakarta, Banyuwangi, Yogyakarta ou encore Solo, Sanur n'est donc pas sa première exposition. Son obsession reste l'interprétation des couleurs, chacune possède une signification particulière. Le blanc par exemple représente la pureté, le noir est associé à la contamination ou encore l'or au succès. Selon lui, l'équilibre d'une vie parfaite peut être trouvé dans les couleurs...

« The Soul of Nature » au Maya Sanur Resort & Spa, Jl. Danau Tamblingan, Sanur.
Ouvert tous les jours de 8h00 à 20h00, www.mayaresorts.com

<Jusqu'au 17 novembre 2017>

Le grand Made Bayak sur ses terres, à Bali

Encore de la peinture ce mois-ci avec une autre exposition, intitulée « Bali Cosmology », au Salon Casa Luna d'Ubud. C'est le célèbre artiste balinaise engagé, Made Bayak qui expose. Il est connu pour sa volonté à dénoncer les pratiques non-environnementales et fait la guerre au plastique avec une détermination sans faille.

Bien au-delà de l'Indonésie, l'artiste a déjà exposé son travail en Allemagne et en Pologne. Il fût également finaliste du prestigieux prix de Singapour, le « Sovereign Art », en 2013. « Bali Cosmology » est une exposition familiale puisque sa femme ainsi que son fils y participent. La thématique met l'accent sur l'influence des parents en tant que modèles positifs. Il insistera également sur les rôles sociaux-politiques et culturels parfois insoupçonnés des femmes balinaises. « Bali Cosmology » nous mène au cœur de cette culture en utilisant l'art comme outil d'éducation holistique et la sagesse comme outil de stimulation de la créativité et de l'imagination chez la jeunesse.

« Bali Cosmology » au Salon Casa Luna d'Ubud, Jl. Raya Ubud.
Tél. (0361) 97 16 05, www.casalunabali.com



<Du 1^{er} au 30 novembre>

Réalisme photographique ou hyperréalisme pictural de Made Budiarta

Made Budiarta propose une vision saisissante de la société balinaise. Des instantanés photographiques qu'il transforme en œuvres peintes. Depuis 2003, Made Budiarta cultive cet art particulier, partant d'une photo, il fixe pour l'éternité, par la peinture numérique, ce moment de vérité qu'a su capturer sa caméra. L'effet est impressionnant, regarder avec attention le visage des Balinaises est comme pénétrer dans leurs pensées, leur moi intime. Made Budiarta a su développer une relation confiante avec les membres de sa communauté, au point que ceux-ci s'abandonnent sans restriction à l'indiscrétion de sa caméra. Il a su porter un regard affectueux et discret sur la vie de ses contemporains, mettant en valeur l'âme balinaise. L'esprit de solidarité des Balinaises n'est pas un vain mot. Made Budiarta en est un bel exemple, ayant choisi de verser 20% du montant des ventes de ses œuvres exposées à Paradiso Ubud à des institutions charitables aidant les enfants défavorisés de Bali. Paradiso Ubud continue, avec l'œuvre de Made Budiarta, son exploration de la culture balinaise, dans un même temps si proche et si lointaine.

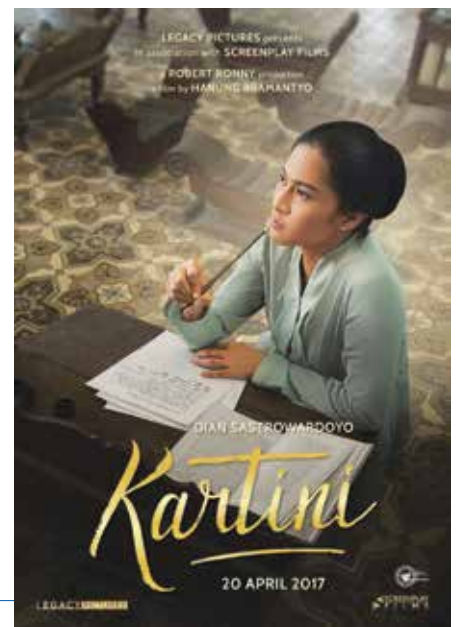
Paradiso Ubud, Jl. Gootama Selatan, Ubud, Tél. 085 737 614 050

<Le 11 novembre>

Le Festival du Film Indonésien se déplace à Manado !

Passons maintenant au cinéma. Après la Balinale et le Festival du Film de Denpasar le mois dernier, ce mois-ci se tiendra un autre festival qui célèbre l'Indonésie, le FFI (Festival Film Indonesia). Cette année, ce ne sera pas Jakarta qui aura l'honneur de l'accueillir mais Manado, sur l'île de Sulawesi, le 11 novembre. Et cette nouvelle édition promet du changement puisque selon Riri Riza, directeur du FFI et président du jury, pour pouvoir y participer il faudra que les films sortis entre le 1^{er} octobre 2016 et le 30 septembre dernier aient été projetés en salle. Ce n'est pas tout, le festival bénéficie d'un nouveau système de verdict. Il implique des associations cinématographiques locales qui auront l'opportunité d'approuver ou non les nominés. Le jury a également été choisi sur la base des recommandations de ces associations. Les catégories ont aussi été modifiées, avec notamment l'ajout d'une catégorie « Meilleur maquillage » ! Enfin les deux têtes d'affiches de ce festival sont « Kartini » de Hanung Bramantyo et « Pengabdian Setan » (Les adeptes de Satan) de Joko Anwar. Nominés 13 fois sur les 22 catégories, dont celle de meilleur film et celle de meilleur réalisateur, ils seront durs à départager. Que le meilleur gagne !

Festival Film Indonesia, à Manado, Sulawesi,
www.festivalfilm.id, tél. (021) 79 18 15 24, info@festivalfilm.id



De l'amour à l'italienne et de l'immigration à la française au restaurant Blackbeach

Comme le mois dernier, l'italien et le français sont mis à l'honneur ce mois-ci. Les jeudis français alterneront entre drames et comédies, les mercredis italiens auront pour thème l'Amour et les questionnements qui en découlent. Retrouvez « Blame Freud », le mercredi 1^{er} novembre où Francesco le psychanalyste tentera de ne pas confondre patientes et sœurs et essaiera de les aider au mieux. Mercredi, partez pour Paris avec « Alaska », au cœur d'une histoire d'amour compliquée autour de la recherche du bonheur. Mercredi 15, allez voir « Let's talk », puis le mercredi 22 « A possible life » vous emmènera sur le thème sensible de la reconstruction d'une femme battue. Enfin, le mercredi 29 novembre, « God Willing » mettra en lumière les problèmes liés à la foi et à la religion. Les jeudis, retrouvez un thème tout aussi compliqué à appréhender, celui de l'immigration. Jeudi 2 novembre, avec le film d'Alain Corneau, « Stupeur et tremblement » tiré du roman d'Amélie Nothomb sur l'intégration à la société japonaise. Jeudi 9 novembre, « Samba » sera à l'affiche, Omar Sy, un Sénégalais, tentera d'obtenir ses papiers français. Le jeudi 16, une jeune Libanaise qui arrive à Paris fera face au problème de la vie étudiante des banlieues dans « Peur de rien », enfin jeudi 23 et jeudi 29, retrouvez respectivement « Nous trois ou rien » puis « Bienvenue à Marly-Gomont », des comédies dramatiques récentes.

BlackBeach, Jl. Hanoman n°5n Ubud. Tél. (0361) 97 13 53. A partir de 20h, tous les mercredis et jeudis. Entrée gratuite



VENTE - MANAGEMENT - LOCATION
Optimisez Votre Investissement

Tél : 0811 3944 224 | info@bali-immobilier.com | www.bali-immobilier.com



BALI TROPICAL PROPERTY
SECURE YOUR INVESTMENT

Agence immobilière

Location à l'année - Vente villas et terrains

Construction

Architecture et Réalisation

Appelez-nous : +62 878 619 211 60

Ecrivez-nous : contact@balitropicalproperty.com

Regardez-nous : www.bali-tropical-property.com



GAJAH MINA
BEACH RESORT Bali Côte Ouest



beauté, respect, harmonie

Réservation 62 (0) 81 2381 1630 www.gajahminaresort.com

Achetez, Vendez, Louez ou Faites Construire votre villa à Bali
15 ans d'expérience dans l'immobilier pour vous satisfaire...

AFFAIRE DU MOIS
Villa 3 ch. au calme
Padonan
Vue rizières
Idéal retour locatif
Lease hold : 24 ans
renouvelables
Prix: 125 000 €
Ref: DAWAS



125 000 €

A SAISIR
Terrain à Berawa
700m de la plage
et du Finn's Club
9.2 ares, poss. 1 à 3 villas
Zone Pondok Wisata
Lease hold : 20 ans
Prix: 210 000€
Ref: BRAWABE

**Idéal investissement
Berawa**



Bungalow 1 ch.
Front de mer
dans un petit resort
avec grande piscine
à Gili Meno.
Très bon retour sur
investissement.
Prix: 69 000 €/99 ans
Ref: GILIMEN



**Gili Meno
69 000€/99 ans**

Situation idéale
Calme, centre Oberoi
Villa 4 ch. sur 4 ares
Piscine 10m x 4m
Pondok Wisata
Très bon ROI
Lease hold de 15 ans
Prix: 270 000€ net
Ref: OBEPAL



**OBEROI
A SAISIR**

Superbe voilier
17mètres
Modèle Spountz
6/10 pers (équipage exclu)
En activité locative
(env. 1000€/jour)
Cuisine, TV,
Salle de bain
Très bon ROI
Prix: 130 000 € net
Ref: SPOUNTZ



**130 000 € Nego
payable 1 an
+ assistance**

A SAISIR
Villa 2 chambres,
Piscine 100m²
Oberoi rue calme
face Red Carpet
Très bon ROI
90% taux remplissage
Lease hold de 33 ans
Prix: 299 000 € net
Ref: OBELLY



**299 000 €
33 ans**

AFFAIRE UNIQUE
Villa 4 ch. poss 5/6 ch.
sur terrain 1000m²
Magnifique vue rizières
8min centre Ubud
Lease hold : 48 + 50 ans
Prix: 220 000 €
Ref: JOANUBUD



**Ubud
220 000 €**

48 + 50 ans

Villa de charme
à Gili Trawangan
à 300m de la plage
2 ch, terrasse,
Piscine 8m x 3m
Très bon ROI
Lease hold de 45 ans
Prix: 150 000 €
Ref: STEGILI



**Gili 150 000 €
45 ans**

Villa neuve de 2 chambres
Amed, Est de Bali.
Superbe vue sur mer
Piscine à débordement
5.5 ares, meublée
Free hold
Prix: 200 000 €
Ref: BRUMED



**FREE HOLD
200 000€**



PT. MESARI PROPERTY

Website : www.house-renting.com

Email : balimsr@gmail.com

Tel : +62(0)823 40 43 41 63

+62(0)818 05 64 07 38

JEAN COUTEAU : JE SUIS DEVENU UN ECRIVAIN INDONESIEN ET CONSIDERE COMME TEL

Jean Couteau est un intellectuel français dont le travail intimement lié à l'Indonésie couvre plus de quatre décennies de l'existence de cette jeune nation. Egalement contributeur occasionnel de la Gazette de Bali, auprès de qui la rédaction a toujours cherché un éclairage et des conseils sur la culture de Bali, Jean Couteau sort deux ouvrages en ce mois de novembre. Deux livres recueils d'articles et histoires courtes originellement publiés dans des titres de presse locaux (Kompas et Bali Now), l'un en indonésien, l'autre en anglais, dans ce format concis qui a fait sa réputation littéraire. Une réputation indonésienne avant tout car, ne nous y trompons pas, Jean Couteau fait partie de l'intelligentsia locale. En effet, il n'écrit pas de l'extérieur comme un observateur étranger le ferait, après tout ce temps passé ici, ce Nantais d'origine (cf. La Gazette de Bali n°6 - novembre 2005) fait désormais partie du paysage culturel de l'Archipel...

Jean Couteau, vous venez de sortir deux livres simultanément, chez des éditeurs différents, dans des langues différentes. Pouvez-vous nous les présenter ?

Le premier livre est une collection d'articles déjà publiés dans la page culturelle hebdomadaire du grand journal indonésien Kompas. Je partage cette page avec deux autres écrivains : Bre Redana, également ancien rédacteur de Kompas, et Seno Aji Gumira qui s'est fait une réputation en écrivant une histoire courte sur les massacres de Timor. Le second, en anglais, est un recueil de mes chroniques sur Bali publiées dans Bali Now.

Vous avez une longue expérience d'ethnosociologue, d'écrivain, de billettiste, de traducteur, en Indonésie. Selon vous, à quoi devez-vous cette extraordinaire carrière dans cet archipel si lointain qui a si peu de liens avec la France ?

Je suis d'abord venu comme coopérant au début des années 1970. Puis je suis revenu en 1975-76 avec ma mère, le peintre Geneviève Couteau ; elle prenait notes, faisait des dessins alors que je m'intéressais au phénomène de la peinture balinaise. Lorsqu'elle est partie, je suis resté. Ma carrière indonésienne est due au fait que j'ai très vite cessé d'être intéressé uniquement par la « différence ». J'ai appris l'indonésien et j'ai cherché très rapidement la compagnie des intellectuels indonésiens. Le philosophe et compositeur Usadi Wiratnaya, qui écrivait les éditoriaux du Bali Post, est devenu mon mentor. Nous avons créé une revue, Archipelago, qui a capoté suite à la première guerre du Golfe en 1990 ; ensuite j'ai pris en main avec lui la page en langue anglaise du Bali Post que j'ai transformée en chronique culturelle et sociale, avec un extraordinaire dessinateur de presse, Wayan Sadha. Cette page, qui avait un gros succès, a été fermée suite à menaces et interventions du gouvernement lorsque nous avons publié un article sur « Les batara de la Mecque » batara voulant dire à la fois dieux et ancêtres... J'avais signé sous un faux nom et je n'ai pas été inquiété. Mais des intellectuels de Jakarta avaient entendu parler de mon « English Corner » et m'ont offert d'écrire dans la presse nationale. De fil en aiguille, j'ai fait des livres d'art (dont d'artistes très connus : Affandi, Walter Spies, Srihadi, Lempad etc.) J'ai commencé à écrire en indonésien des articles et histoires courtes. Je suis devenu de ce fait un phénomène, jusqu'au jour où Kompas est venu me demander de devenir chroniqueur libre. Mes chroniques vont de l'histoire très courte, à la réflexion sociale... Je suis maintenant devenu un écrivain indonésien et considéré comme tel : congrès de la langue indonésienne, discussions, invitations multiples, etc.

Vous écrivez des chroniques dans la presse indonésienne depuis les années 80. A quelle forme de censure ou d'autocensure devez-vous vous plier ?

En Indonésie, il y a deux tabous : la nation, questionner l'unité nationale ; et la religion : ne pas s'affirmer agnostique. On peut parler de Marx - je le fais encore cette semaine - mais pas de communisme. A l'intérieur de ce système, on est libre. Libre d'attaquer des personnes ; ainsi j'ai attaqué l'ex-président du PKS nommément en disant qu'il vivait à la colle, puisque sa deuxième femme était européenne, et l'Union européenne ne reconnaît pas la polygamie. C'était cinglant.

Comment cette censure a-t-elle évolué avec le temps ?

Maintenant, on peut attaquer librement le gouvernement. Mais il y a une censure morale. Lorsque, parlant de Charlie Hebdo, j'ai mentionné que Hollande avait eu droit à une caricature lui montrant la quéquette, on a coupé ce dernier mot.



Avez-vous plus de liberté lorsque vous écrivez en anglais ?

Oui, ainsi j'ai voulu écrire un jour un article dans lequel je disais que le corps de la femme indonésienne était un champ de compétition culturelle, entre un fessier très Western (pantalon collant) et une tête très arabisée, l'article a été refusé. J'ai toutefois pu en faire une version anglaise. Je dois dire que c'était beaucoup plus drôle que dit comme ça.

Vous fréquentez l'intelligentsia balinaise depuis longtemps, quelle perception a-t-elle de la France et de la culture française ?

Le peuple ne connaît rien. Les grands intellectuels sont tous fous de la culture française ; ses arts, sa pensée : Derrida, Bourdieu, Foucault et même Levinas sont mentions obligées pour toute thèse qui se respecte, même si...

Vous préparez une exposition des toiles de votre mère je crois ? Quels sont vos projets ?

L'exposition aura lieu du 24 janvier au 12 février à la National Gallery, avec un séminaire sur le sujet « Orientalisme et problématique de l'appropriation culturelle ». Ces deux événements sont organisés avec le soutien de l'Ambassade de France. J'ai un devoir envers ma mère qui a fait une œuvre importante sur l'Indonésie et le Laos, malheureusement interrompue trop tôt par le Parkinson. Mes projets : écrire davantage d'histoires courtes, ce qui est mon point fort. Me retirer le moment venu dans la montagne magique.



« Kolom Udar Rasa Jean Couteau, Indonesiaku », éd. Kompas, 208 pages, 60 000Rp.
« Myth, Magic and Mystery in Bali », Jean Couteau, éd. Phoenix Communications, 120 pages, 200 000Rp

Interview par Eric Buvelot



Sheraton
SENGGIGI BEACH RESORT



*Paressez
Plus Fort!*

SHERATON SENGGIGI BEACH RESORT
Jalan Raya Senggigi Km. 8 - Senggigi
Lombok 83355, West Nusa Tenggara - Indonesia
T : 62 370 693 333 F : 62 370 693 241
E : sales.senggigi@sheraton.com
sheratonsenggigi.com

Sheraton Senggigi Beach Resort @sheratonsenggigilombok



THE JUNCTION HOUSE
Seminyak

Petit-déjeuner • Déjeuner • Dîner
A toute heure du jour, venez manger à la maison !

Jl. Kayu Aya (Oberoi) Seminyak (0361) 735 610 The Junction House

ITINERAIRE DE RYAN CLIFT, COCKTAILS, FERME ET BISTRONOMIE

L'entretien démarre sur les chapeaux de roue. Ce chef anglais rayonne d'une énergie exceptionnelle, c'est sans doute ce qui lui vaut son palmarès impressionnant. Entré en cuisine à l'âge de 14 ans, Ryan Clift a grillé toutes les étapes pour ouvrir il y a moins de 10 ans à Singapour un établissement gastronomique qui l'a rendu mondialement célèbre : le Tippling Club. Membre du gotha des chefs les plus créatifs, Ryan dispense aussi à présent sa cuisine à Bali dans un petit restaurant de Petitenget, Grow Bali, selon le concept de la bistronomie, une inspiration gastronomique à des prix de bistrot dans un décor gentiment branché. C'est parti !

Qu'est ce qui a rendu votre Tippling Club de Singapour aussi célèbre ?

J'ai accordé autant d'attention et de travail à la mise au point de mes cocktails que de ma nourriture, et ça a plu dès le début.

Au point de vous valoir une invitation moins d'un an plus tard au célèbre Madrid Fusion ?

Oui, nous avons été le premier restaurant de Singapour à être invité à ce grand raout mondial de la gastronomie en Espagne qui rassemble 5000 personnes, tous les médias culinaires, les plus grands critiques et les chefs les plus cotés. J'ai donné une conférence là-bas et ça m'a apporté instantanément un rayonnement international.

Donnez-nous une idée de votre travail sur les cocktails et les parfums ?

On a mis au point notre sensorium menu avec une compagnie de parfums. On distribue à nos clients 12 sticks qui leur rappellent des odeurs de leur enfance : crayon, gomme, feu de camp, pluie, forêt, caramel, cuir... et on y a associé des cocktails. On est même allé jusqu'à bosser avec la Nasa il y a deux ans pour capturer l'odeur de l'espace à partir des combinaisons des astronautes, ça paraît dingue mais c'est certifié (et ça sent pas la vieille chaussette !)

Et votre cuisine, comment a-t-elle évolué depuis ses débuts ?

Comme Adrian Ferra ou d'autres chefs, je suis en recherche permanente au point qu'il y a chez moi trois chefs qui ne se consacrent qu'aux nouvelles saveurs dans notre laboratoire, ils doivent m'en sortir 15 tous les trois mois. Pour les menus dégustation, on a poussé jusqu'à 28 plats qu'on sert sur trois heures ou bien un autre set de 10 amuse-bouches et 10 plats. J'ai 25 personnes en cuisine et 34 en salle, plus de personnel que de clients, autant vous dire que je ne gagne pas vraiment d'argent avec cette aventure gastronomique, mais beaucoup de prestige en revanche.

Pourquoi êtes-vous venu vous frotter à Bali ?

Je suis tombé amoureux d'une Française qui vivait depuis 16 ans à Bali. Pendant 18 mois, j'ai fait l'aller-retour toutes les semaines. J'ai fini par rencontrer des gens qui

m'ont fait plusieurs propositions pour ouvrir un restaurant mais j'avais bien conscience qu'un Tippling Club ne marcherait jamais ici. Bali compte sur la scène mondiale de la nourriture, ça m'intéressait d'ouvrir quelque chose ici. Le L Hotel m'a donné carte blanche pour développer la formule de mon choix, j'ai opté pour de la bistronomie, j'ai adapté quelques recettes que nous avons développées à Singapour.

C'est quoi votre définition de la bistronomie ?

De la gastronomie décontractée avec des prix de bistrot, si possible dans un joli décor contemporain. On change le menu toutes les deux semaines. Notre liste de vins est humble et les prix aussi. Mon équipe de Singapour vient régulièrement donner des formations à mon équipe balinaise pour bien équilibrer les cocktails. Ils ne sont pas créés pour les touristes mais pour les gens qui aiment boire, on prévoit d'ailleurs de monter des événements tous les deux mois à partir de décembre autour du vin et des cocktails.

Qu'est-ce que vous préférez sur votre carte ?

J'aime beaucoup nos pâtes, on les fait maison, surtout les strozzapreti accompagnés d'un ragout de queue de bœuf mijoté 48h avec des épinards, des pousses de pois et des tranches de parmesan. Daniele, mon chef exécutif est italien, ça aide beaucoup.

Est-ce que vous trouvez à Bali tous les produits dont vous avez besoin pour votre cuisine ?

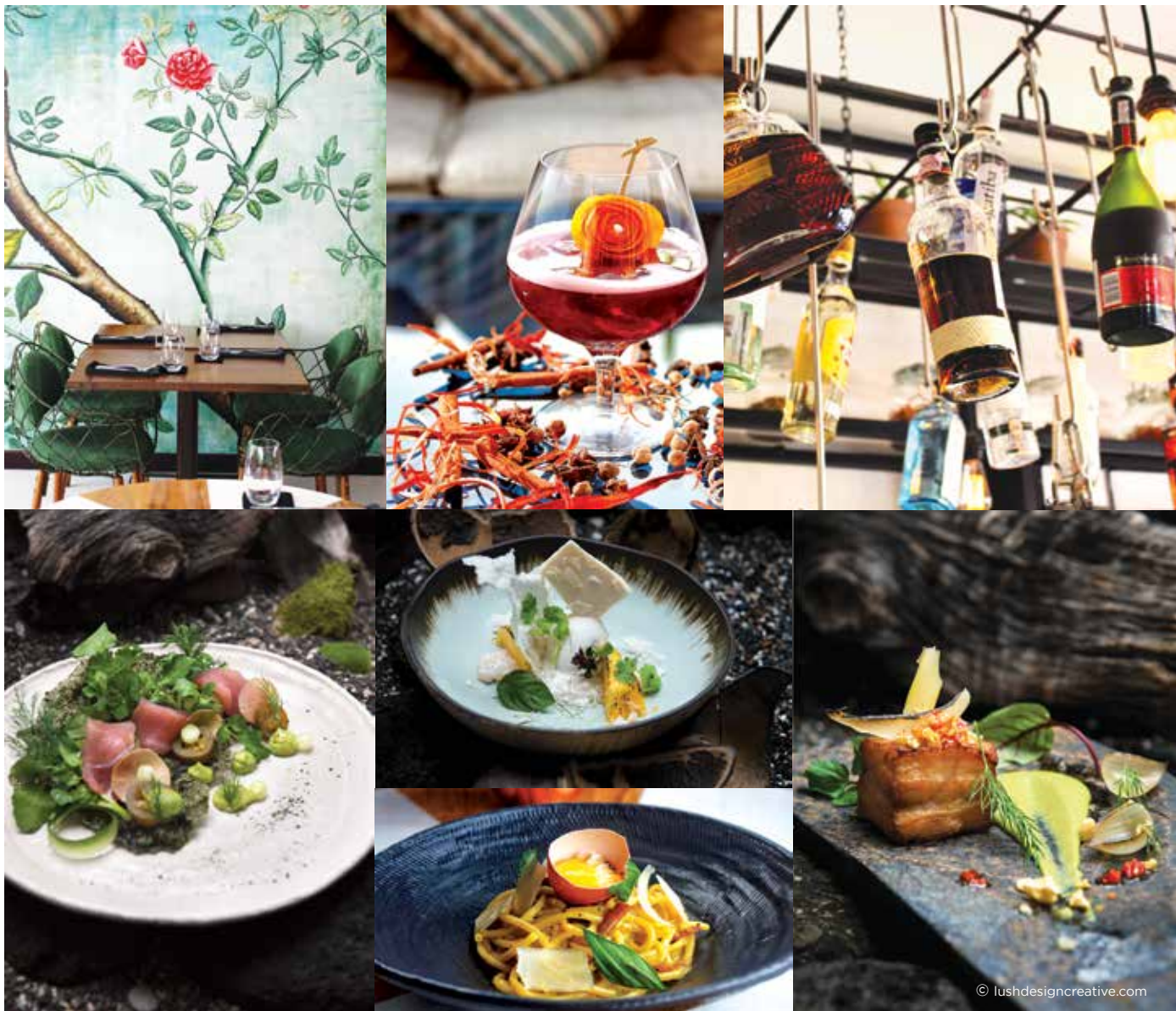
Oui, sans problème. Il faut que les chefs se bougent plutôt que de commander leurs produits à l'étranger. On trouve presque tout ici contrairement à Singapour où tout est importé, l'empreinte carbone est terrible là-bas.

Vous avez un nouveau projet à Bali qui n'a rien à voir avec l'ouverture d'un restaurant, c'est vrai ?

Oui, je veux ouvrir une grande ferme pour fournir les restaurants en bons produits, j'ai déjà repéré l'endroit, Bali s'y prête bien. J'ai cette envie au fond de moi, je glisse petit à petit de la cuisine vers la recherche et la production de bonnes matières premières. Mais mon aventure gastronomique continue avec l'ouverture programmée en 2018 de restaurants à Macao, Las Vegas, Bahreïn et Amsterdam en 2019.

Propos recueillis par Socrate Georgiades

Grow Bali Jl. Petitenget n°8L, Kerobokan Kelod.
www.growbali.com





Cafe Bali
 Since 2007
 Open 7 days a week
 Breakfast-Lunch-Dinner
 All day long

Jl. Laksmana Seminyak - Reservation : 0361 736 484
thecafebali@yahoo.com

f G+ i

Votre galerie d'art à Sanur

LOTUS ANTIQUES

Plus de
7 000 objets
en stock
du 8^{ème} au 20^{ème}
siècle



Jl. Bypass Ngurah Rai No.176, Sanur Bali, Indonesia
 Tél (0361) 44 90 395 • www.lotus-antiques.com



Salade de quinoa

Vegan

et Moka bon

Gâteau vegan aux noix de cajou



Café Moka



petit déjeuner vegan

www.cafemokabali.com



Labuan Kebo



Melanting



Golden

LES CASCADES DE MUNDUK, LE NIAGARA DE BALI

Il se peut qu'à Bali, il n'y ait pas à voir que des plages et des volcans, il se peut qu'au centre de l'île, qu'au fond des vallées, qu'en bas des collines se trouvent d'autres merveilles de la nature... pour les voir, direction Munduk. Nous passons la région austère de Bedugul, tout en tentant d'apprécier la vue sur les lacs, mais nous nous en délecterons davantage à notre arrivée au sommet de la crête. Derrière la brume, le panorama est grandiose.

En descendant de l'autre côté, une odeur de fleur de café que l'on prend pour du jasmin plane dans l'air... nous sommes arrivés. Il est tard, nous décidons de loger au Made Oka *Homestay and Warung*, le dîner sur la terrasse nous laisse présager d'une vue magnifique. Le lendemain, la réalité est à la hauteur de notre imaginaire, le spectacle est imprenable. La vallée s'étend à perte de vue, la nature est présente partout. Les rizières descendent en cascades, les volcans se découpent à l'horizon dans une végétation luxuriante, c'est majestueux ! Après avoir avalé nos *lak-lak*, petit déjeuner local, il est temps de découvrir les merveilles de la région.

Notre hôte nous donne une carte primaire des environs et nous indique que nous trouverons le chemin qui mène au graal « en face de l'école élémentaire, à côté d'un *warung* ». Il y a en effet deux itinéraires possibles, le premier est de trouver le passage indiqué à l'entrée de Munduk qui descend vers les cascades, le second, celui que nous avons choisi, est de trouver le chemin au cœur du village qui les remonte, et ça grimpe ! Pas bien rassurés mais pour autant déterminés, nous nous lançons à la recherche du fameux passage. Nous le trouvons en effet en face de l'école, à côté du *warung*. Le sentier est très étroit et non balisé mais les échoppes de souvenirs nous rassurent. Il n'est pas nécessaire d'être un sportif aguerri mais quelques courses des Hash House Harriers n'auraient pas été de trop, trois heures aller-retour nous attendent.

L'air est sain mais très rapidement nous ressentons l'humidité. Nous croisons quelques oiseaux, quelques insectes et relativement peu de touristes. Quelques marcheurs nous saluent amicalement, solidarité de l'effort oblige. Après 20 minutes de marche en pleine nature, nous entendons un bruit sourd, nous ne sommes plus très loin. Ça y est, nous lui faisons face ! L'eau tombe avec une telle force, elle jaillit de la roche avec une puissance inouïe, la cascade la plus haute de Bali est face à nous. Nous nous sentons tout petit devant cette force de la nature. Entre émerveillement et vertige, nous essayons de nous approcher, l'eau percute le sol et nous éclabousse à plus de quinze mètres. Impossible de se baigner dans la piscine naturelle qu'il y a devant.

Après cette halte enchantée nous reprenons la route. Des gardes forestiers nous attendent, les beautés du monde ont un prix. Quelques roupies plus tard, la partie la plus dure du parcours nous surprend : l'ascension d'une centaine de marches inégales, puis nous arrivons à la seconde cascade, Melanting. Un petit jardin avec un pont suspendu nous émerveille, nous nous croyons dans un conte pour enfant. Au fond, l'eau coule à flot, légèrement moins haute, elle n'en est pas pour autant moins belle. Après quelques minutes de

plénitude à observer et à reprendre des forces, nous repartons vers la troisième cascade. Quelques erreurs de parcours après, nous arrivons sur la troisième cascade. Une étendue artificielle a été construite pour y accéder plus facilement mais elle n'enlève pas pour autant le charme de la Red Coral Waterfall. Les parois creuses et lisses accueillent parfaitement le torrent, il fait frais mais cela ne nous empêche pas de rester plusieurs minutes pour photographier la source de vie qui surgit sous nos yeux.

Il semblerait que nous soyons arrivés au bout de notre périple. Epuisés mais emplis d'émotions diverses





Red Coral

nous repartons vers la route pensant avoir été au bout de nous-même. Que nenni, un joli panneau « ECO Café » en quatre par trois explique aux randonneurs l'histoire du café Luwak ou café « caca de civette ». Attendris et curieux mais surtout courageux, nous nous dirigeons vers cet Eco café. Ces derniers 800m nous paraissent interminables mais le célèbre dicton « après l'effort, le réconfort » nous fait tenir. Le voici, l'Eco café et il n'est pas seul, une quatrième *waterfall* que nous n'avions pourtant pas attendue s'offre à nous comme un cadeau. Différente, plus large, moins haute, voici Golden Falls.

Un charmant Monsieur nous accueille et nous fait goûter sa production de café éco solidaire, le prix est attractif, de 75k à 150k contre 650k en ville. Affamés, nous en profitons pour déjeuner avec une vue digne d'un reportage du national géographique ! Nous repartons, cette fois pour de bon, nous passons le pont en bambou qui surplombe la cascade, puis nous voilà sur la route principale ! Ils nous restent 3km à descendre pour rejoindre le scooter sous une pluie battante, nous tentons notre chance en stop ! Bingo, un pick-up nous attrape et nous dépose sans encombre et beaucoup de rires à notre Scoopy.

Les jambes fragiles mais la tête pleine de magie nous décidons immédiatement de continuer notre voyage à la découverte de Bali, à bientôt Munduk...



Morgane Pareille

Croisière à Komodo

950 usd / jour

Kelana



+62 878 6185 4989



reservation@kelanacruises.com



www.kelanacruises.com



kelanacruises

le billet de Didier Chekroun

ASHES TO ASHES

Situé en pleine Ceinture de Feu de la *nightlife* du Pacifique, Bali a été en ébullition pendant des années. Mais depuis peu, les nuits de Seminyak, son épiscentre, sont d'un calme digne de la famille Ingalls. Rues désertes, *dancefloors* clairsemés : même Jungle n'est plus en fusion, un véritable séisme !

La raison de ce cataclysme ? Un mauvais alignement des astres, un trou noir médiatique. Pendant une semaine, les médias n'ont rien eu à se mettre sous la dent. Pas le moindre génocide sympathique, kidnapping excitant, massacre providentiel, attentat sanglant ou autre friandise pour journaliste en mal de sensations. Pas même de jolie petite attaque chimique, de prêtre serial killer pédophile providentiel ou de scandale politique alléchant. Rien. Alors pour maintenir le niveau « halloweenesque » des infos de TF1 et consorts, on nous a vendu comme acquise l'éruption, pourtant toujours hypothétique, du Mont Agung. Tsunami sur les réseaux sociaux, ouragan médiatique et dramatisation de la situation.

Mais heureusement, dès la semaine suivante, les choses étaient rentrées dans l'ordre. Une vraie boucherie à Las Vegas (moi aussi je déteste la country music !), un croustillant attentat islamiste à Marseille et une révolution en Catalogne. Tout était pour le mieux dans le meilleur des mondes et le pauvre cratère même plus fumant de notre volcan balinais disparaissait totalement des radars. Mais le mal était fait. Annulations en masse et tourisme en berne, la tectonique des plaques a eu raison de la techno de nos boîtes.

Chez les Grecs et les Romains, les éruptions étaient expliquées comme étant une manifestation divine. A la pizzeria Vesuvio, les discussions de comptoir vont bon train, on parle de colère des Dieux, concernant la musique proposée à Sky Garden. Les légendes et rumeurs se propagent aussi. Lors de l'incendie de feu-Townhouse, rebaptisée de manière énigmatique La Sicilia (un rapport avec l'Etna ?), on aurait retrouvé des traces de l'Atlantide. En attendant, tel le phœnix, un nouveau club renaissait de ses cendres à l'étage, répondant au nom troublant de Clandestino Bar.

Chaude comme la braise, une stratosphérique bombe atomique vêtue de bottes en Piton de la Fournaise troquées à une Réunion syndicale avec Inès de la Fressange sourit à l'entrée. Instantanément, je revois ma position sur les essais nucléaires. En cas d'éruption réelle, il se murmure que le WooBar, à W Hotel, pourrait transformer ses soirées « Silent Disco », où l'on danse avec un casque sur la tête, par des bals masqués avec distribution de masques à gaz. Enfin, pour voir la vie en rose bonbon plutôt qu'en bleu d'Auvergne, en ces tristes heures de catastrophes naturelles, entre le monde de Oui-Oui et les neiges du Kilimandjaro, voici le petit dernier : l'Eden Club, *Jalan Dewi Sri*. Pas de tremblement de terre ni de nuées ardentes en prévision mais un sacré culot d'ouvrir en ces temps troubles.

Avant de me transformer en Haroun Tazieff de la *night* balinaise, je dois vous avouer, avec leurs histoires de volcan, ils commencent sérieusement à me les Pompéi !



Sinners in Heaven
Eden
Vendredi 13 octobre



Loud Garden
Mirror
Samedi 14 octobre



Best of Bestival
after party
Karma Beach
Lundi 2 octobre



Victor Awards
Ball Hash 2
HongKong Garden
Vendredi 13 octobre

LES NYCTALOPES



Marriage Derby Nainggolan
et Claudia Adinda
Villa ombak biru
Samedi 14 octobre



Bestival
Dimanche 1er octobre



TOMIYANG : JE PEUX M'EPANOUIR ET AFFIRMER MON IDENTITE SEXUELLE

Entre sa vie nocturne dans les boites gays de l'île des dieux et le désir d'aider son prochain, Tomiyang a des projets plein la tête ! Passionné de danse depuis le plus jeune âge, ce Javanais de 27 ans a la niaque ! Professeur le jour, danseur en club la nuit, il ne s'arrête jamais. Sa philosophie : prendre la vie comme elle vient en mesurant sa chance à chaque instant.

Tu es arrivé à Bali il y a 5 ans pour donner des cours de danse, où peut-on te retrouver pour que tu nous enseignes quelques pas ou simplement pour te voir danser ?

J'enseigne principalement à des enfants, je donne des cours au lycée Sakura de Denpasar, à l'école de danse de Jimbaran et à la Galaxy Kids Dance Production entre autres mais j'ai aussi ma propre compagnie de danse. Je fais d'ailleurs toutes les chorégraphies pour mon équipe ! Mais si vous voulez venir me voir danser, je suis au club Hogwart ainsi qu'au Mixwell deux fois par semaine. C'est aussi là que je m'éclate !

Pourquoi as-tu choisi le Mixwell ?

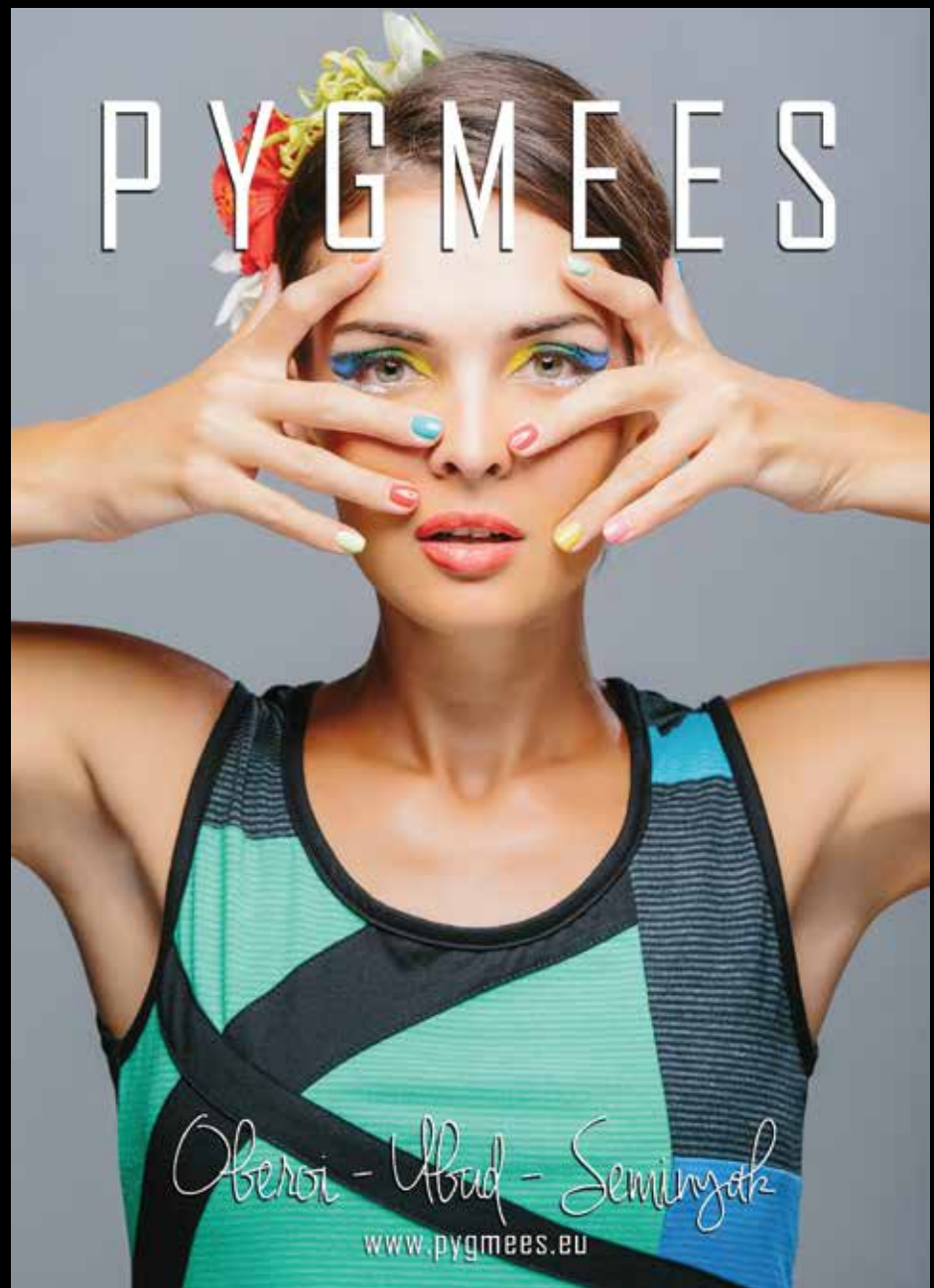
Tout simplement parce que c'est un lieu où je me sens bien, je peux m'épanouir et affirmer mon identité sexuelle ce qui n'est pas évident partout.

A ce sujet, comment vis-tu ton homosexualité à Bali ?

Etrangement bien ! On ne soupçonne pas la communauté gay de Bali, elle est énorme. Je n'ai jamais eu aucun problème. Bali est différente des autres îles indonésiennes, plus tolérante, plus « peace » et tant mieux ! Attention, il y a de l'homophobie à Bali, je n'ai pas dit que ça n'existait pas mais je crois que je suis chanceux. Je n'ai jamais rencontré de vrais homophobes et si j'ai pu en rencontrer, je ne leur ai jamais accordé l'attention qu'il souhaitait pour que leurs propos puissent m'atteindre.

Quels sont tes rêves pour l'avenir ?

J'en ai plusieurs, mais s'il y en avait deux, ce serait premièrement d'ouvrir ma propre école de danse à destination des populations démunies de Bali, les sans-abris, les réfugiés. Je viens d'une famille vraiment pauvre, il fallait choisir entre payer l'école ou la nourriture et je ne le souhaite à personne. J'aimerais aussi enseigner aux enfants de la rue afin qu'ils puissent avoir le même avenir que moi, gagner de l'argent et s'en sortir. Mon deuxième rêve est plus léger, être Beyonce (rire), non je plaisante mais danser pour elle et travailler à Hollywood, j'adorerais !



Oberoi - Ubad - Seminyak
www.pygmees.eu



QUITTER BALI

J'ai jeté un dernier regard à la maison vide, la lumière s'est éteinte et j'ai quitté Bali. Sans un mot, sans un bruit, j'ai tourné ce chapitre de ma vie. On s'en va d'un pays comme on referme un livre : avec la satisfaction d'avoir appris quelque chose, ou la frustration de ne pas avoir obtenu les réponses que l'on cherchait. Dans les deux cas, il est rare que cet ouvrage nous ait ennuyé et l'on en sort changé. En parcourant pour la dernière fois mon jardin, qui n'était désormais plus le mien, j'ai pensé à ceux qui allaient me remplacer. J'ai ouvert la porte aux figurines de bois ciselé, elles qui semblent toujours me regarder; alors j'ai compris que j'étais sur le point de quitter ce monde flottant où je passais mes journées entre songe et matérialité. Arriverais-je à vivre ailleurs qu'ici ? La porte s'est refermée et je me suis dit : « Chez moi, ce ne sera plus jamais Bali. »

Alors que j'attendais le taxi, un frangipanier au bord de la route sembla me murmurer dans un bruissement de feuilles : « Pourquoi quittes-tu Bali ? N'es-tu pas heureuse ? N'as-tu pas envie de prendre racine ici ? » Chaque jour de ma vie à Bali, je regardais avec émerveillement mon jardin. Ces bois aux lourds parfums, ces milliers d'oiseaux aux cris pleins de gaieté ! Les idées semblaient pousser sur les arbres, avec la même facilité que les fleurs de frangipanier. « Tout est possible ! » Bali a été ma terre promise. Mais au fil des années, avec la même simplicité, cette inspiration m'a quittée.

Je monte dans le taxi, nous partons pour l'aéroport. Alors que le paysage des rizières défile une dernière fois devant mes yeux, j'entends au loin les singes de la Monkey Forest ricaner dans ma tête : « Tu t'es cassé les dents, c'est pour ça que tu quittes Bali ! » Je hausse les épaules. Doit-on forcément être malheureux pour partir ? Nous les expatriés, sommes-nous des fugitifs de la réalité ? Ceux qui vivent ici savent que les paradoxes pavent les rues : la beauté y côtoie la monstruosité, tout est simple et compliqué à la fois, et le succès peut tourner à l'échec avec la même rapidité que change le ciel.

Certains quittent Bali plein d'amertume, abimés et le cœur brisé. Ils doivent s'exiler, et ne jamais revenir dans ce jardin des divinités. Ils découragent les jeunes qui tentent de s'y implanter : « Méfie-toi, Bali va te ruiner ! » Je suis venue

comme je suis repartie à Bali : avec une petite valise, le cœur léger, et la tête pleine de couleurs. Un jour, j'ai mis les pieds sur cette île et cette phrase m'est apparue telle une révélation : « C'est ici et nulle part ailleurs que je veux vivre ! » Et lorsque le moment fut venu de m'en aller, j'ai pensé avec la même simplicité : « Je n'ai plus rien à faire ici, il est temps de partir ! »

Ce qui a provoqué mon départ ? Eh bien, je dirais que c'est une morsure de fourmi. Au bout de quelques années de ma vie à Bali, je me suis mise à ressentir un étrange picotement dans les jambes. Je commençais à m'engourdir, j'avais des fourmis dans les pieds et je rêvais de contrées lointaines ! Le problème n'était pas Bali, mais le fait que j'avais besoin de changer. Or une chose que j'ai apprise en vivant ici, c'est qu'il ne faut rien laisser trainer : tout ce qui est immobile et stagnant attire des hordes de fourmis. Le monde m'appelait et je me sentais le désir ardent de voyager !

Alors que retentit le son du gamelan à la radio, je compris que c'est ce besoin de vibrer qui m'a toujours poussé à explorer. Je regarde ma valise. Ces trois années que j'ai passé ici ne tiennent plus que dans une petite boîte. Tous ces souvenirs, tous ces parfums, toutes ces couleurs allaient se couvrir d'une fine poussière. D'ici quelque temps, je dirai : « J'ai vécu à Bali, vous savez » et on me demandera des conseils pour organiser les prochaines vacances. Visiter l'île hors des sentiers touristiques, trouver un hôtel pas cher au bord de la mer. Et je répondrai : « Je n'en sais rien, le Bali dans lequel j'ai vécu n'existe plus désormais. » Je ne sais pas comment visiter Bali. J'y ai vécu, mais je ne le connais toujours pas. Je laisserai volontiers répondre à ma place ceux qui disent que l'on peut « faire Bali » en quelques jours.

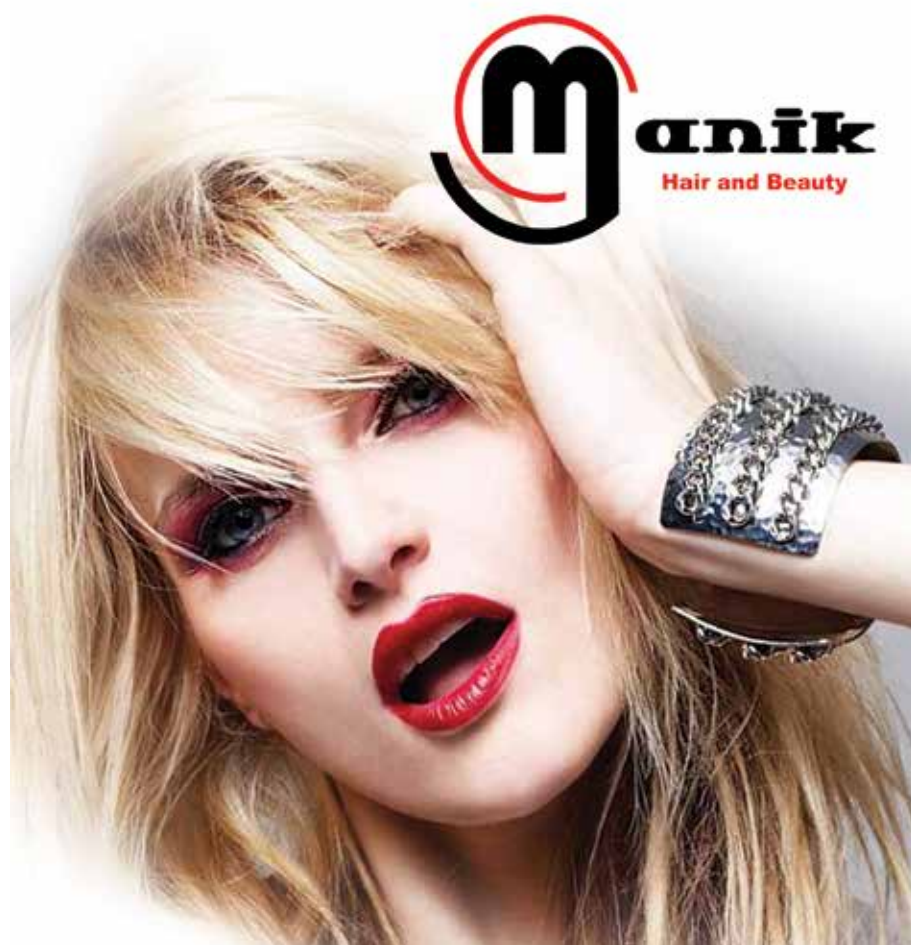
Nous arrivons à l'aéroport. « Et où vas-tu donc aller ? » me dit mon porte-monnaie que je vide de ses dernières roupies. Je ne réponds rien et achète un dernier *nasi goreng*. J'en ai mangé des milliers, mais celui-là est unique car il a un goût de départ. « Vas-tu enfin rentrer dans ton pays, retourner à la vraie vie sur le tard ? » me dit le plat de riz avec indiscrétion. « Mais quel est cet endroit que tu peux encore appeler chez toi ? » me dit mon passeport que je tends à l'immigration.

L'avion décolle. Je pars commencer un nouveau chapitre à l'autre bout du monde. Je regarde une dernière fois mon île du ciel, et je la remercie. Merci de m'avoir donné la vie dont j'ai toujours rêvé. Merci de m'avoir dirigé vers le chemin de la liberté. Je ne vis plus à Bali, mais Bali vivra toujours en moi. Adieu Bali, je ne cesserai jamais de t'aimer.



Why No Shop

Jl. Laksmana/Oberoi 29 P. +62-361 737164
 Jl. Raya Seminyak 63 P. +62 361 847 5790
whynotshop2006@yahoo.com



manik
 Hair and Beauty

ONE SHOP, ONE STOP !!!

TOUS VOS BESOINS DE LA TÊTE AUX PIEDS !
 NOUS PARLONS FRANÇAIS, ANGLAIS, ESPAGNOL ET INDONÉSIE

Jl. Raya Seminyak no. 16C Seminyak • Tél +62 851 0082 1611



Cocktail Party

24 NOV | 17h - 18h Fashion Show avec TS Store
 18h - 20h Grand opening

Reservez maintenant pour votre venue !

**VENEZ DÉCOUVRIR
 NOTRE NOUVEAU SALON
 AVEC DE NOUVEAUX CONCEPTS**

CHRISTOPHE C
 HAIR & BEAUTY INNOVATOR

TS SUITES HOTEL
 COURTYARD
 Jalan Nakula No. 18 Seminyak - Bali
 081 236 565 944 - 0361 846 9072
info@christophe-c.com
www.christophe-c.com



KIBARER PROPERTY
REAL ESTATE LAWYER NOTARY

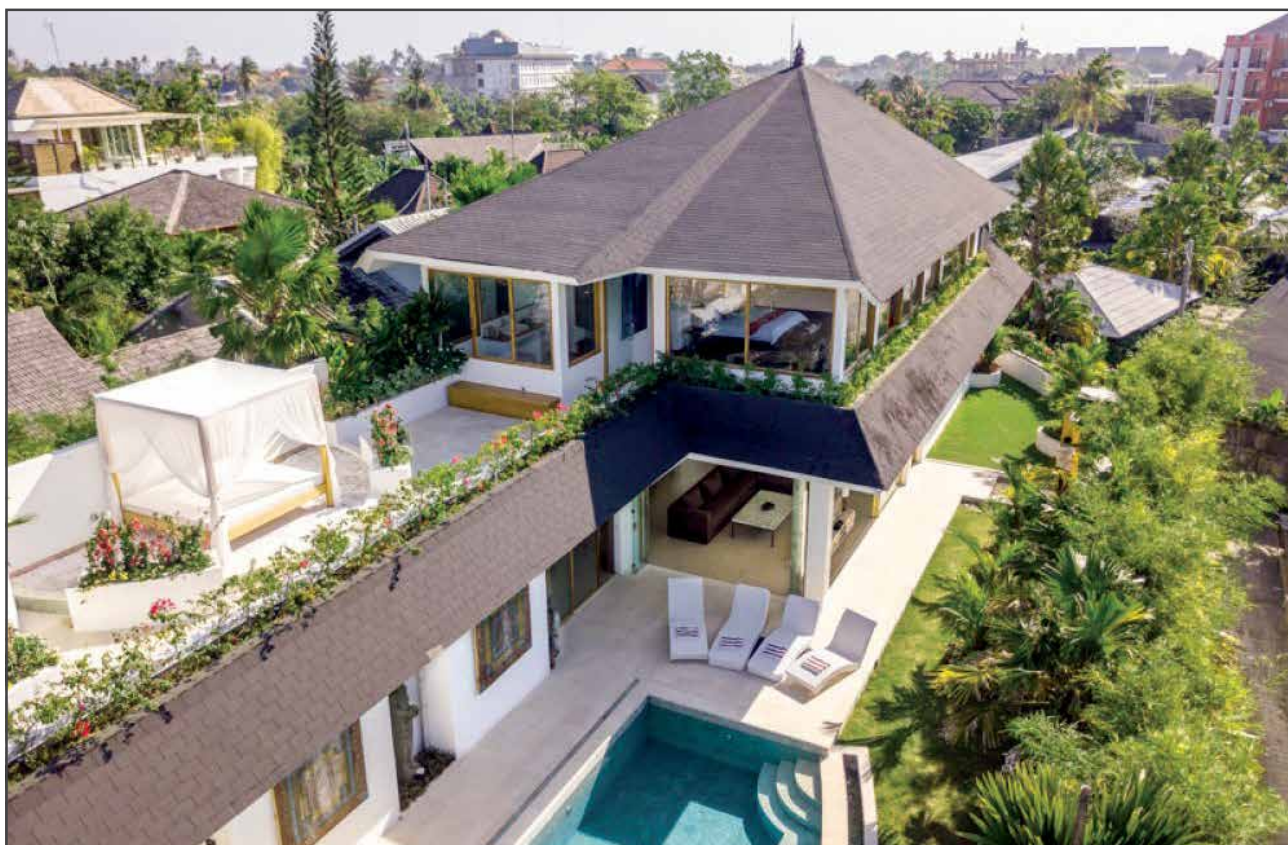
IMMOBILIER

AVOCAT

NOTAIRE

IMB

VISA



Code : VL1627
Chambres : 5

Localisation : CANGGU
Prix Euro : 740 000

Taille terrain : 7.75 ARE
Taille construction : 465 SQM

Statut : LEASEHOLD
Prix IDR : 11 838 597 323



Taille terrain : 12.2 ARE
Taille construction : 670 SQM
Statut : LEASEHOLD
Prix IDR : 16 204 800 000

Code : VL1652
Chambres : 8
Localisation : CANGGU
Prix Euro : 1 012 920



Taille terrain : 9.65 ARE
Taille construction : 250 SQM
Statut : LEASEHOLD
Prix IDR : 3 578 560 000

Code : VL1645
Chambres : 2
Localisation : UBUD
Prix Euro : 223 687



Taille terrain : 6.17 ARE
Taille construction : 527 SQM
Statut : FREEHOLD
Prix IDR : 10 400 000 000

Code : VL1624
Chambres : 4
Localisation : BUKIT
Prix Euro : 650 077



Taille terrain : 6 ARE
Taille construction : 282 SQM
Statut : LEASEHOLD
Prix IDR : 4 793 920 000

Code : VL1621
Chambres : 4
Localisation : CANGGU
Prix Euro : 299 656



Taille terrain : 3.4 ARE
Taille construction : 166.8 SQM
Statut : LEASEHOLD
Prix IDR : 1 599 810 449

Code : VL1635
Chambres : 2
Localisation : BUKIT
Prix Euro : 100 000



Taille terrain : 4 ARE
Taille construction : 391 SQM
Statut : FREEHOLD
Prix IDR : 8 250 000 000

Code : VL1446
Chambres : 4
Localisation : BUKIT
Prix Euro : 515 686



Taille terrain : 12 ARE
Taille construction : 600 SQM
Statut : LEASEHOLD
Prix IDR : 16 880 000 000

Code : VL1450
Chambres : 9
Localisation : CANGGU
Prix Euro : 1 055 125



Taille terrain : 5 ARE
Taille construction : 190 SQM
Statut : FREEHOLD
Prix IDR : 6 585 000 000

Code : VL1442
Chambres : 2
Localisation : UMALAS
Prix Euro : 411 611

CONTACTEZ NOUS:



CONTACT@KIBARERPROPERTY.COM



WWW.KIBARERPROPERTY.COM



JL. PETITENGET NO.9
KEROBOKAN, BALI 80361